



# actes

## du conseil général

---

année XCIII

janvier-avril 2012

N° 412

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome

and the number of observations is  $n$ , the sample mean  $\bar{y}$  is a consistent estimator of the population mean  $\mu$  and the sample variance  $s^2$  is a consistent estimator of the population variance  $\sigma^2$ .

Let  $\bar{y}_t$  denote the sample mean of  $y_1, \dots, y_t$  and  $s_t^2$  denote the sample variance of  $y_1, \dots, y_t$ . Then  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  are consistent estimators of  $\mu$  and  $\sigma^2$ , respectively, for all  $t$ . Let  $\bar{y}_t^*$  denote the sample mean of  $y_1^*, \dots, y_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Then  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  are consistent estimators of  $\mu^*$  and  $\sigma^{*2}$ , respectively, for all  $t$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ . Let  $\bar{y}_t$  and  $s_t^2$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1, \dots, y_t$  and  $\bar{y}_t^*$  and  $s_t^{*2}$  denote the sample mean and sample variance of  $y_1^*, \dots, y_t^*$ .

# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

---

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCIII **N. 412**  
janvier-avril 2012

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « CONNAISSANT ET IMITANT DON BOSCO, FAISONS DES JEUNES LA MISSION DE NOTRE VIE » Première année de préparation au Bicentenaire de sa naissance	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général ( <i>session intermédiaire</i> ) 4.3 Chronique des Conseillers généraux	46 54 56
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Nouveaux Evêques salésiens 5.2 Confrères défunts	86 88

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale  
Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: gennaio 2012*

**« CONNAISSANT ET IMITANT DON BOSCO,  
FAISONS DES JEUNES  
LA MISSION DE NOTRE VIE »**

**Première année de préparation  
au Bicentenaire de sa naissance**

*Étrenne 2012*

AVANT-PROPOS : Quelques événements significatifs au cours du second semestre 2011 – COMMENTAIRE DE L'ÉTRENNÉ 2012 : 1. Connaissance de Don Bosco et engagement pour les jeunes. – 2. Redécouvrir l'histoire de Don Bosco. – 3. Motivations pour l'étude de l'histoire de Don Bosco – 4. Fonction de l'histoire dans une actualisation. – 5. Plus de cent ans d'historiographie "au service du charisme". – 6. Vers une lecture herméneutique de l'histoire salésienne. – 7. Quelle image de Don Bosco aujourd'hui ? - 7.1. Evolution des œuvres et des destinataires. - 7.2. Jeunesse laissée à l'abandon. - 7.3. Réponse aux nécessités des jeunes. - 7.4. Souplesse dans la réponse aux besoins. - 7.5. Pauvreté de vie et travail inlassable. – 8. Suggestions pour la réalisation concrète de l'Étrenne. – 9. Conclusion. « *Le garçon du rêve* » – « *Et notre musique continue* ».

25 Décembre 2011

*Solennité de la Naissance du Seigneur*

Très chers confrères,

Je suis heureux de pouvoir me mettre en communication avec vous en cette solennité pendant laquelle nous célébrons le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, expression suprême de l'amour de Dieu, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jn 3,16). C'est le grand oui de Dieu à l'homme. Voici la nouvelle par excellence, qui devient non seulement le contenu de notre évangélisation mais aussi le programme éducatif et pastoral, parce qu'elle nous invite à faire de l'homme la raison, l'accompagnateur et le but de notre route et à accomplir la mission salésienne comme un engagement pour l'humanisation du monde.

Même si vous trouvez, plus avant, dans la chronique du Recteur majeur les multiples activités de ces derniers mois et si peut-être vous les avez suivies au moyen de notre site *web*, je commente brièvement quelques-uns des événements plus significatifs.

En suivant un ordre chronologique, je vous parle, en premier lieu, du *VI<sup>ème</sup> Congrès International de Marie Auxiliatrice*. Au sanctuaire de Jasna Góra à Częstochowa, en Pologne, dans un climat de joie et de grande fraternité, se sont retrouvés, du 3 au 6 août, 1 200 membres de la Famille Salésienne provenant de plus de 50 nations, pour célébrer cet événement significatif. Proposé par l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA) et organisé en communion avec les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice de Pologne, pour la première fois le Congrès a été un événement de toute la Famille Salésienne, qui trouve dans la dévotion à l'Auxiliatrice l'un des traits constitutifs de son charisme. En effet, ils étaient au nombre de onze les groupes de la Famille Salésienne officiellement représentés, avec en plus la participation de divers membres d'autres groupes. Le thème du Congrès ("la remise entre les mains de Marie"), bien exprimé par la devise "*Totus Tuus*" [Entièrement à Toi], a été développé pendant les différentes journées avec des moments de célébration préparés et exécutés avec soin, des exposés, des expériences de vie et des témoignages de sainteté. En particulier, la présentation d'expériences de vie, à savoir d'expériences vécues dans la remise entre les mains de Marie par des familles, par des jeunes sortis d'une période de déviance, par des groupes de jeunes engagés dans les Missions, et d'expériences qui provenaient de diverses parties du monde, une telle présentation a stimulé la volonté de participer aujourd'hui à l'évangélisation des jeunes et des familles. Le point d'arrivée a été l'acte de remise de la Famille Salésienne entre les mains de Marie Auxiliatrice, accompli au début de la période de trois années de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Le témoignage de foi et de piété mariale du peuple polonais envers la Mère de Dieu était là comme un

stimulant : a donc été renouvelé l'engagement à appartenir "entièrement à Marie" pour vivre avec une ardeur et une passion apostoliques la mission d'éducation et d'évangélisation, avec le style de Don Bosco. Dans mon intervention de conclusion [Voir ACG 411, 5.1, pp.106-116], en mettant en évidence que l'Association de Marie Auxiliatrice est une réalité vivante et répandue dans le monde, une association "plus adaptée aux jeunes et plus salésienne", une expression populaire du charisme salésien, j'ai donné quelques consignes, parmi lesquelles l'engagement pour une particulière attention à la famille, premier agent de l'éducation et premier lieu d'évangélisation. « On ne peut pas faire avancer la pastorale des jeunes si elle n'est pas unie à la pastorale familiale. La présence de familles et de jeunes couples qui, sous la conduite de Marie, suivent ensemble un parcours de vie, fait de formation, de partage et de prière, est vraiment un don providentiel de Marie Auxiliatrice qui prend soin des nouvelles générations ». Puis chacun est reparti vers sa propre nation, en donnant rendez-vous à tous les autres lors du prochain Congrès qui aura lieu à Turin et à Colle don Bosco en 2015, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, notre Fondateur, qui constitue un grand don de Dieu aux jeunes.

En second lieu, je veux partager avec vous mes réflexions sur les *Journées Mondiales de la Jeunesse*, qui se sont déroulées à Madrid du 16 au 21 août. S'il est une expression capable de bien définir ce qui a été vécu ces jours-là, on peut dire, je pense, qu'il s'est agi d'un *festival de la foi*, et non d'un simple 'happening' ou d'un concert rock. En arrivant de tous les continents, vraiment de chaque coin de la terre, avec des races, des langues, des cultures et des contextes de vie très différents, ces jeunes, au nombre de deux millions, s'unissaient en un groupe dont le profil était de constituer "une nouvelle génération". Une génération constituée par des jeunes normaux, joyeux, pacifiques, généreux, remplis de rêves, enthousiastes, porteurs d'espérance et d'avenir, compétents, appelés à être non pas de simples consommateurs de produits, de sensations ou d'expériences, ni

des spectateurs de cette page d'histoire du monde, mais bien plutôt des protagonistes de l'actuel processus de transformation de l'humanité, des disciples de Jésus, fiers de proclamer leur foi et leur appartenance à l'Eglise. Les JMJ ont montré qu'elles étaient une authentique manifestation de foi et d'Eglise, ainsi qu'une voie significative de 'nouvelle évangélisation', précisément parce que les Journées Mondiales de la Jeunesse ne sont pas avant tout un simple événement, sans doute spectaculaire, mais un parcours de foi, avec une incroyable force d'appel. Elles représentent une occasion d'effectuer la découverte de plus en plus précieuse de la valeur de la synergie, non seulement afin de surmonter l'isolement dans lequel les jeunes peuvent se trouver pour vivre leur vie et témoigner la foi, mais surtout afin d'amener les disciples du Seigneur Jésus vers des objectifs communs, de telle façon que soit confirmée l'identité donnée par Jésus à ses disciples : "être le sel de la terre, la lumière du monde, la ville construite sur une montagne". Cela sera possible dans la mesure où ils feront, quant à eux, des béatitudes leur carte d'identité et seront guidés par la pauvreté, affamés de justice, doux, purs dans leur cœur, passionnés pour la paix. Evidemment toutes les personnes, soit dans leur vie privée, soit dans les groupes et les mouvements, ont une sensibilité qui leur est propre, une vision de la réalité qui leur est propre, une manière de concevoir et de vivre la foi, une spiritualité qui leur est propre et, donc, une manière, qui leur est propre, de comprendre et de réaliser la 'nouvelle évangélisation' aujourd'hui. Sans nier l'importance et le besoin de la voie kérygmaticque, je suis convaincu que sans éducation il n'y a pas d'évangélisation qui vaille et soit capable de justifier l'espérance personnelle ; que de nos jours on ne peut pas aider à faire mûrir les jeunes sans l'insertion de l'Évangile dans la culture ; que le langage religieux doit correspondre à la culture des jeunes d'aujourd'hui pour éviter que le message ne soit incompréhensible et insignifiant et, donc, stérile. Je conclus en affirmant la grande valeur des JMJ, qui chez les jeunes réveillent les sentiments d'enthousiasme, d'ouverture prophétique, de courage et de joie, dont a besoin n'importe quelle

société capable de nourrir le rêve d'être à même de générer du sens pour l'existence et de la qualité de vie. Je réaffirme également les perspectives pastorales qu'offrent des Journées Mondiales de la Jeunesse comme celles de Madrid : le monde d'aujourd'hui ne peut pas être évangélisé sinon par l'action bienfaisante de personnes ayant pu vivre une profonde expérience spirituelle qui a transformé leur vie, de personnes ayant fait l'expérience de la grâce de la communion qui conduit les participants jusqu'à former un seul cœur et une seule âme, de personnes alimentées par la Parole et par l'Eucharistie, et soutenues par la prière, jusqu'à devenir un modèle culturel alternatif.

Je rappelle aussi que, le 15 octobre, j'ai participé, en qualité de membre de la Commission, à la rencontre "*Nouveaux évangélistes pour la nouvelle évangélisation*", organisée par le nouveau Conseil Pontifical auquel a été confié ce thème important. Dans son engagement de se rendre présente sur le chemin de cet appel pressant pour toute l'Eglise, l'Union des Supérieurs Généraux a commencé l'étude dans la perspective typique de la Vie Consacrée et a procédé à l'élection de 10 représentants pour la XIII<sup>ème</sup> Assemblée Générale du Synode des Evêques qui se déroulera, du 7 au 28 octobre 2012, en vue d'étudier le thème "La Nouvelle Evangélisation pour la transmission de la foi chrétienne". Evidemment la 'nouvelle évangélisation' ne sera pas telle sans de 'nouveaux évangélistes' ayant pu apprendre à être des disciples qui, dans la vie en commun partagée sous le regard de Jésus et dans l'intimité avec Lui, sont à même d'adopter Sa passion pour l'humanité et, en tant qu'apôtres passionnés, de se donner avec d'autres à la construction du Royaume conduite jusqu'à ce que leur Seigneur revienne. Il n'existe pas de véritable évangélisation qui ne soit pas accompagnée de l'engagement pour la promotion humaine et de l'intérêt pour la culture ; si cela est exact, on doit l'affirmer aussi à plus forte raison pour la 'nouvelle évangélisation'. La différence entre l'évangélisation dans son expression classique et cette 'nouvelle' réside sans doute dans le fait que l'annonce de Dieu doit être plus ex-

plicite, plus désintéressée, radicalement gratuite. Au bout du compte, qui l'humanité doit-elle écouter ? : c'est le Fils de Dieu, dans l'accueil de son Evangile ; ce ne sont pas nous autres, et nos institutions ou nos doctrines. En effet, ce qui importe en définitive, c'est que les hommes "aient la vie en abondance", et, ici, il s'agit de quelque chose que seul Dieu peut donner et garantir. Voici donc l'exigence de donner Dieu et pas seulement de parler de Lui. Pour ce motif la 'nouvelle évangélisation' demande la conversion des personnes (évangélistes et évangélisés) et des structures pastorales, pour éviter qu'elles n'obscurcissent le visage de Dieu, au lieu de faire en sorte de porter à la contemplation de la force du Dieu vivant.

La Vie Religieuse, entendue dans ses éléments essentiels, comme un groupe d'hommes et de femmes qui se sentent appelés, attirés, séduits par le Dieu vivant pour suivre Jésus Christ dans une communauté de disciples, qui sont envoyés au monde pour servir l'humanité et agir en Son nom, a eu son origine dans l'Evangile, et ce seul fait l'a rendue sans cesse évangélique et évangélisatrice. Et elle n'est pas obligée d'"effectuer" quelque chose d'autre, pour le seul fait qu'elle "est" ceci : une vie consacrée à Dieu et au prochain.

Pour cette raison, la Vie Religieuse est appelée à jouer un rôle fondamental dans la 'nouvelle évangélisation', surtout parce celle-ci a pour engagement essentiel d'annoncer, de rendre visible et crédible ce que dit le 'mini-évangile' que constitue le texte de *Jn 3,16s* cité plus haut : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ». La 'nouvelle évangélisation' doit consister avant tout en une bonne nouvelle pour l'humanité : celle-ci résulte d'une prise sur soi de tout ce qui est réellement humain ; elle est capable de susciter des demandes qui puissent réveiller la recherche de Dieu ; elle est revêtue de la sympathie personnelle de celui qui accueille l'autre sans préju-

gés et en cherchant à le comprendre ; elle est prête pour une grande aventure au dialogue sans que cela entraîne le renoncement à tout ce qui n'est pas négociable ; elle est engagée dans les causes auxquelles de nos jours est plus sensible l'humanité (la défense de la nature, l'intérêt pour la justice, la liberté, la dignité et les droits de la personne, le développement durable commun à tous...), avec la capacité non seulement de lire l'histoire et d'interpréter les signes des temps, mais aussi de générer de nouveaux signes des temps qui puissent aider à infuser du dynamisme à la société.

Il faut savoir annoncer le Christ à des personnes qui fréquemment vivent, en ayant des liens entre elles, dans des contextes très complexes. Des personnes qui n'ont jamais entendu parler de Dieu et n'en ressentent pas le besoin, parce qu'elles se sont habituées à vivre sans sa présence. Des personnes qui ont abandonné la religion et sont devenues des athées pratiques ou des agnostiques, parfaitement installés dans l'immanence sans d'autre aspiration que le développement illimité, dépourvu de transcendance. Des personnes qui vivent avec une religiosité populaire, fruit d'une culture qui les fait croire en Dieu sans que cette foi se traduise toujours dans une cohérence de vie. Des personnes, enfin, ayant une foi adulte, qui ont découvert en Dieu la Vérité et, avec le don de la foi en Jésus Christ, ont trouvé dans l'Eglise la maison de la famille, appelée à être "lumière des nations", "sacrement de la communion des peuples", "sacrement de salut".

Eh bien, pour faire tout cela, la Vie Religieuse a ses papiers en règle. En effet, elle a eu, et elle a, pour premier grand devoir d'être un témoignage de Dieu, de son Absolu, perçu comme *Verum, Bonum et Pulchrum* [le Vrai, le Bon et le Beau]. Et la première contribution à offrir au monde d'aujourd'hui est précisément de lui donner Dieu. La Vie Religieuse a pour deuxième devoir d'être une "experte en communion", un espace où des hommes et des femmes, qui présentent des différences d'âge, de culture, de formation, de sensibilité, s'intègrent dans des

communautés, à la manière de la première communauté chrétienne, en mettant tout en commun et en formant “un seul cœur et une seule âme”. Et cette nouvelle forme de relation produit ces “minorités créatives” qui incarnent un modèle culturel alternatif en remplacement du modèle régnant. La Vie Religieuse a pour troisième grand devoir, lié à sa capacité, d’aller sur les fronts d’action sociale, culturelle et religieuse et de se greffer là où se trouvent les hommes et les femmes les plus pauvres, quel que soit le type de leur pauvreté (matérielle, affective, morale et/ou spirituelle), marginaux ou privés de leur dignité et de leurs droits, pour travailler ensemble à la construction de la ‘civilisation de l’amour’.

Au cours de l’histoire de l’Eglise, c’est cela qu’ont fait les différents Ordres, Congrégations, Instituts, en transformant la mission qui leur est propre en des fins spécifiques selon les charismes, de façon à répondre au plan de Dieu et aux besoins de l’humanité.

Il y a eu – pendant cette période – d’autres événements que j’estime importants, même si je ne m’attarde pas à les commenter. Je fais allusion aux *Visites d’ensemble* (il ne reste encore à effectuer que celles de la Région Afrique – Madagascar, de la Région Italie et Moyen-Orient et de l’UPS), à la 142<sup>ème</sup> *Expédition Missionnaire*, à l’*Année de la foi*, au 50<sup>ème</sup> *anniversaire du Concile Vatican II*.

Tout ce que j’ai écrit a quelque chose à voir avec l’*Etrenne de 2012*, parce que l’invitation à revenir à Don Bosco trouve sa juste dimension dans le fait de devoir revenir au Christ. Le commentaire de l’*Etrenne* que je vous présente est un peu particulier, avec une densité culturelle précise, qui nous demande de porter une plus grande attention à notre histoire, et en même temps il indique le changement de mentalité que nous devons assumer dans l’interprétation historique. Ce qui est important, c’est surtout d’assumer dans la lecture de l’histoire la perspective d’une actualisation à accomplir. L’*Etrenne* veut motiver l’étude personnelle, l’engagement, ainsi que la proposition publique

de moments de réflexion sur l'histoire. Mais l'étude indiquée doit être ensuite effectivement accomplie. D'autre part, les événements de ces années – le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Congrégation, le centenaire de la mort de don Rua, le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'unité de l'Italie – ont accru en nous une mentalité historique, que chacun doit de toute manière faire sienne. Même s'ils peuvent vous paraître trop techniques, les points 5 et 6 de mon commentaire sur l'historiographie salésienne, c'est-à-dire sur l'interprétation de notre histoire, sont absolument nécessaires. C'est, pour nous tous, l'occasion d'entrer en contact avec le grand travail effectué pendant les années écoulées. Enfin, le point 7 motive la nécessité d'avoir une image actuelle de Don Bosco. Je souhaite à vous tous une profonde et profitable lecture.

Voici donc mon **Commentaire de l'Etrenne 2012**.

\* \* \*

*« Je suis le bon pasteur, le vrai berger.  
Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis »  
(Jn 10,11)*

Nous avons depuis peu commencé la période de trois années de préparation au Bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Cette première année nous offre l'occasion de nous approcher davantage de lui pour le connaître de près et mieux. Si nous ne connaissons pas Don Bosco et ne l'étudions pas, nous ne pouvons pas comprendre son cheminement spirituel et ses choix pastoraux ; nous ne pouvons pas l'aimer, l'imiter et l'invoquer ; en particulier, il nous sera difficile d'insérer aujourd'hui son charisme dans la culture des divers contextes et des différentes situations. C'est seulement en renforçant notre identité charismatique que nous pourrons offrir à l'Eglise et à la société un

service accompli pour les jeunes qui soit significatif et riche de fruits. Notre identité trouve sa référence immédiate dans la personne de Don Bosco ; en lui l'identité devient crédible et visible. C'est pourquoi le premier pas que nous sommes invités à faire pendant la période de trois années de préparation est précisément de connaître l'histoire de Don Bosco.

## **1. Connaissance de Don Bosco et engagement pour les jeunes**

Nous sommes invités à étudier Don Bosco et, en relisant les événements de sa vie, à le connaître en tant qu'éducateur et pasteur, fondateur, guide et législateur. Il s'agit d'une connaissance qui conduit à l'amour, à l'imitation et à l'invocation.

Pour nous, membres de la Famille Salésienne, sa personne doit être ce que Saint François d'Assise a été et continue d'être pour les Franciscains ou Saint Ignace de Loyola pour les Jésuites, c'est-à-dire le fondateur, le maître pour l'esprit, le modèle pour l'éducation et l'évangélisation, surtout l'initiateur d'un Mouvement de retentissement mondial, capable de proposer à l'attention de l'Eglise et de la société, avec une formidable force d'impact, les besoins des jeunes, leur condition, leur avenir. Mais comment faire tout cela sans nous tourner vers l'histoire, qui n'est pas la gardienne d'un passé désormais perdu, mais plutôt celle d'une mémoire vivante qui est au-dedans de nous et nous interpelle dans la fonction d'actualiser le vécu passé ?

L'approche de Don Bosco, effectuée avec les méthodes propres à la recherche historique, nous porte à mieux comprendre et à mesurer sa grandeur humaine et chrétienne, son talent pour agir, ses dons pour l'éducation, sa spiritualité, son œuvre, qui ne sont compréhensibles qu'enracinés profondément dans l'histoire de la société où il vécut. Dans le même temps, également au moyen d'une connaissance plus approfondie de son contexte historique, nous restons sans cesse conscients de

l'intervention providentielle de Dieu dans sa vie. Dans cette étude historique, il n'y a aucun refus, effectué a priori, des très respectables images de Don Bosco que des générations de Salésiens, de Filles de Marie Auxiliatrice, de Salésiens Coopérateurs et de membres de la Famille Salésienne ont eues, c'est-à-dire du Don Bosco que ces personnes ont connu et aimé ; mais il y a et il doit y avoir aussi la présentation et la réinterprétation d'une image de Don Bosco qui soit actuelle, qui parle au monde d'aujourd'hui, qui utilise un langage rénové.

L'image de Don Bosco et de son action doit être sérieusement reconstruite, à partir de notre horizon culturel : de la complexité de la vie d'aujourd'hui, de la mondialisation, de la culture postmoderne, des difficultés de la pastorale, de la diminution des vocations, de la "mise en question" de la vie consacrée. Les changements radicaux ou "liés à notre époque", comme les appelait le P. Egidio Viganò, mon prédécesseur, nous obligent à revoir cette image et à la repenser sous une autre lumière, pour une fidélité qui ne soit pas la répétition de formules et le respect formel pour la tradition. L'importance historique de Don Bosco est à découvrir, non seulement dans les « œuvres » et dans quelques-uns de ses éléments pédagogiques relativement originaux, mais surtout dans sa perception, concrète et affective, de la portée universelle, théologique et sociale du *problème de la jeunesse* « laissée à l'abandon », et dans sa grande capacité de la communiquer à de larges groupes de collaborateurs, de bienfaiteurs et d'admirateurs.

Etre fidèles à Don Bosco signifie le connaître dans son histoire et dans l'histoire de son temps, faire nôtre ses inspirations, assumer ses motivations et ses choix. Etre fidèles à Don Bosco et à sa mission signifie cultiver en nous un amour constant et fort envers les jeunes, spécialement les plus pauvres. Cet amour nous porte à répondre à leurs besoins les plus urgents et les plus profonds. Comme Don Bosco, nous nous sentons touchés par leurs situations de difficulté : la pauvreté, le travail des enfants mineurs, l'exploitation sexuelle, le manque d'éducation et de

formation professionnelle, l'insertion dans le monde du travail, le peu de confiance en eux-mêmes, la peur devant l'avenir, la perte du sens de la vie.

Avec une affection profonde et un amour désintéressé nous cherchons à être présents au milieu d'eux avec discrétion et autorité, en offrant des propositions valables pour leur cheminement, leurs choix de vie et leur bonheur présent comme futur. En tout cela nous cherchons à être pour eux des compagnons de chemin et des guides compétents. En particulier, nous cherchons à comprendre leur nouvelle manière d'être ; pour un grand nombre d'entre eux, ils sont des "natifs numériques" [nés pendant ou après l'introduction générale de la technologie numérique] qui au moyen des nouvelles technologies cherchent des expériences de mobilisation sociale, des possibilités de développement intellectuel, des ressources de progrès économique, cherchent la communication instantanée et des occasions d'être des protagonistes. Egalement dans ce domaine nous voulons partager leur vie et leurs intérêts ; animés par l'esprit créatif de Don Bosco, nous qui sommes des éducateurs, nous nous rendons proches d'eux en tant qu' "immigrants numériques" [nés avant l'existence de la technologie numérique] en les aidant à franchir le fossé qui se trouve entre leur génération et celle de leurs parents, entre leur monde et celui des adultes.

Nous prenons soin d'eux pendant tout leur chemin de croissance et de maturation, en leur réservant notre temps et nos énergies et en restant avec eux, dans les moments qui vont de l'enfance à la jeunesse.

Nous prenons soin d'eux lorsque des situations difficiles, comme la guerre, la faim, le manque de perspectives d'avenir, les portent à abandonner leur maison et leur famille et qu'ils se trouvent seuls pour affronter la vie.

Nous prenons soin d'eux lorsque, pour travailler après les études et la qualification, ils sont anxieusement à la recherche d'un premier emploi et qu'ils s'engagent à s'insérer dans la société, parfois sans espoir ni perspectives de réussite.

Nous prenons soin d'eux lorsqu'ils sont en train de construire leur monde sentimental, leur famille, surtout en accompagnant leur chemin de fiançailles, leurs premières années de mariage, la naissance des enfants (cf. GC26, 98.99.104).

Nous tient particulièrement à cœur de combler le vide le plus profond de leur vie, en les aidant dans la recherche d'un sens pour cette vie et surtout en offrant un parcours de croissance dans la connaissance du Seigneur Jésus et dans l'amitié avec Lui, dans l'expérience d'une Eglise vivante, dans l'engagement concret pour vivre leur vie comme une vocation.

Voici, donc, le programme spirituel et pastoral pour l'année 2012 :

## **Connaissant et imitant Don Bosco, faisons des jeunes la mission de notre vie**

Déjà de nombreux groupes de la Famille Salésienne se trouvent en harmonie avec cet engagement, qui nous enrichira tous en nous faisant tourner ensemble notre regard vers notre cher Père Don Bosco. Avançons donc de plus en plus ensemble en tant que Famille.

### **2. Redécouvrir l'histoire de Don Bosco**

Don Bosco continue à intéresser beaucoup de gens dans de nombreux pays, à plus d'un siècle de sa mort. On le considère comme une figure significative, même en dehors du milieu salésien. Bien qu'à présent soient nécessairement tombées les amplifications qui ont entouré sa personne pendant un bon nombre de décennies et qui ont frappé l'imaginaire collectif, Don Bosco demeure encore un personnage très remarqué pour son intelligence et largement accueilli. Ils constituent une longue série les papes et les cardinaux, les évêques et les prêtres, les auteurs catholiques et non catholiques, les politiques de diverses tendances, en Italie, en Europe et dans le monde, qui l'ont reconnu

et le reconnaissent comme porteur d'un message moderne, prophétique, historiquement conditionné mais ouvert à de nombreuses projections dans l'actualité, présentant des dispositions virtuelles pour les plus vastes espaces et temps.

Le centenaire de sa mort, le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Congrégation salésienne, à présent la préparation du Bicentenaire de sa naissance, et d'autres occasions particulières, ont favorisé une production enthousiaste de livres et de journaux. A côté d'études et de recherches de haut niveau scientifique, il s'en est présenté aussi d'autres plus modestes, qui ont prêté le flanc à des réserves sur le plan de leurs interprétations, en raison de critiques préliminaires effectuées sans fondement par certains auteurs, et d'analyses historiques insuffisantes de la part d'autres.

La personne de Don Bosco est, en effet, à considérer sous de multiples points de vue pour en faire le tour, et ne peut se réduire à être décrite par de simples formules ou par des titres journalistiques ; c'est une personnalité complexe, faite de réalités à la fois ordinaires et exceptionnelles, de projets touchant le concret, les idées et les hypothèses, d'un style quotidien de vie et d'action, et en même temps de rapports particuliers avec le surnaturel. Une telle personne ne peut pas être adéquatement comprise si ce n'est dans sa diversité et dans son caractère pluridimensionnel ; dans le cas contraire, la présentation d'un ou de quelques aspects, éventuellement confondus consciemment ou inconsciemment avec un profil complet, risque d'en fausser la physionomie.

On peut parfois rester perplexe devant des ouvrages, dans lesquels l'apologie et la description conventionnelle de Don Bosco occupent une place excessive, dans lesquels l'exaltation de sa personne l'emporte au détriment de la vérité du personnage, éventuellement circonscrit dans des stéréotypes auxquels Don Bosco ne peut presque jamais être réduit. Cela vaut particulièrement en ce moment de l'histoire, dans lequel sont en train de se multiplier les vies des saints écrites avec de nouveaux critères ;

en effet, actuellement un nouveau type d'hagiographie a pris fortement place, en se basant sur des interprétations historiques fondées et sur une lecture théologique renouvelée de l'expérience spirituelle des Saints. C'est pourquoi je souhaite la préparation d'une "hagiographie" moderne de Don Bosco ; tandis qu'elle doit s'appuyer sur les récentes études historiques, elle est appelée à susciter l'amour pour lui, l'imitation de sa vie, le désir d'accomplir le même chemin spirituel que lui ; le même souhait vaut pour une nouvelle hagiographie adressée aux jeunes.

### 3. Motivations pour l'étude de l'histoire de Don Bosco

A coup sûr ils sont nombreux les motifs qui nous poussent à étudier Don Bosco. Nous devons le connaître en tant qu'il est notre Fondateur, parce que le demande notre fidélité à l'institution à laquelle nous appartenons. Nous devons le connaître en tant qu'il est Législateur, du fait que nous sommes tenus d'observer les Constitutions et les Règlements que lui-même directement ou ses successeurs nous ont donnés. Nous devons le connaître en tant qu'il est Educateur, afin que nous puissions vivre le Système Préventif, très précieux patrimoine que lui-même nous a laissé. Nous devons le connaître en particulier en tant qu'il est Maître de vie spirituelle, du fait qu'à sa spiritualité nous puisons, nous qui sommes ses fils et ses disciples ; en effet, il nous a offert une clé de lecture de l'Évangile ; sa vie constitue pour nous un critère pour réaliser avec des caractéristiques particulières la "sequela" du Seigneur Jésus ; à ce sujet j'ai écrit une lettre aux confrères salésiens en janvier 2004 "*Contempler le Christ avec les yeux de Don Bosco*" (ACG 384).

Actuellement se fait de plus en plus grande en nous la conscience du risque que nous sommes en train de courir, si nous ne renforçons pas les liens qui nous tiennent unis à Don Bosco. La connaissance historique, fondée et affective, aide à maintenir vivants ces liens ; la formation initiale et la formation perma-

nente doivent favoriser les études salésiennes. Il s'est désormais écoulé plus d'un siècle depuis la mort de Don Bosco ; se sont éteintes toutes les générations qui directement ou indirectement ont été au contact avec lui et avec des personnes qui l'avaient connu personnellement. Comme augmente la distance qui nous sépare de lui, distance creusée par le temps qui passe, par l'éloignement géographique, par la différence de culture, viennent à manquer de plus en plus ce climat affectif et cette proximité même psychologique, qui nous rendaient spontanés et familiers Don Bosco et son esprit, même à la simple apparition de son portrait. Ce qui a été transmis peut être perdu ; le lien vivant avec Don Bosco peut être rompu. Et une fois qu'est venue à manquer la référence à notre Père commun, à son esprit, à sa pratique, aux critères qui l'inspirent, nous n'aurions plus droit de cité, en tant que Famille Salésienne, dans l'Eglise et dans la Société, privés comme nous le serions de nos racines et de notre identité.

En outre, garder vivante la mémoire de sa propre histoire donne une garantie d'avoir une culture solide ; sans racines il n'y a pas d'avenir. C'est pourquoi l'organisation de la mémoire historique et la possibilité de la mettre à profit ont une importance considérable, en tant que rappel aux racines communes qui incitent à repenser les problèmes de notre présent avec une conscience plus mûre de notre passé. C'est une garantie, toutefois avec les transformations liées à l'histoire et les inévitables changements, que notre Famille continuera à être porteuse du charisme des origines et à se faire la gardienne vigilante et créative d'une tradition féconde.

Evidemment la conscience du passé ne doit pas devenir un conditionnement. Il faut savoir discerner de façon critique la signification historique essentielle d'avec les redondances gratuites et les interprétations subjectives sans fondement ; de cette manière on évitera d'attribuer une historicité charismatique à des reconstructions qui n'ont pas grand-chose à voir avec la "véritable histoire". Une semblable manière de faire l'histoire est utilisée parfois pour éviter le problème sérieux de la re-

construction du contexte historique. Même dans l'interprétation de l'histoire de Don Bosco un sain discernement est nécessaire. Et, pour nous aussi, sera toujours valable l'avertissement du Pape Léon XIII : [“La première loi de l'histoire est de ne pas oser mentir ; la seconde, de ne pas craindre de dire vrai” (*Saepenumero considerantes* - 18 août 1883) ; et donc] l'historien ne doit jamais dire quelque chose de faux, ni taire quelque chose de vrai. Si un saint a quelques points faibles, il faut les reconnaître loyalement. Les remarques effectuées sur les imperfections des Saints ont un triple avantage : 1° - respecter l'exactitude historique ; 2° - souligner l'absolu de Dieu et nous encourager, nous autres pauvres vases d'argile ; 3° - nous montrer que même dans le héros qui vivait pour le Christ le sang n'était pas de l'eau [en français, on pourrait dire : “du jus de navet dans les veines”].

La nécessité et l'urgence d'une connaissance profonde et systématique de Don Bosco ont été soulignées au cours de ces dernières décennies par des documents officiels et par des interventions, chargées d'un très grand poids, de mes deux prédécesseurs. Moi-même, dans la lettre de la fin de 2003 (ACG 383, pp. 16-17), je me suis exprimé en ces termes :

*“Don Bosco a su être jeune et donc en syntonie avec l'avenir à force d'être au milieu des jeunes. [...] Dans l'expérience du Valdocco il est clair qu'il y a eu une maturation de sa mission et par conséquent un passage de la joie d'« être avec Don Bosco » à « être avec Don Bosco pour les jeunes », d'« être avec Don Bosco pour les jeunes de façon stable » à « être avec Don Bosco pour les jeunes de façon stable avec des vœux ». Le fait d'être avec Don Bosco n'exclut pas « a priori » l'attention à son époque, qui l'a modelé ou conditionné, mais il requiert de vivre avec le même engagement ses options, son dévouement, son esprit d'entreprise et d'avant-garde. [...] Tout cela fait de Don Bosco quelqu'un de fascinant et, dans notre cas, un père à aimer, un modèle à imiter, mais aussi un saint à invoquer. [...] Nous nous rendons compte que plus augmente la distance de notre*

*Fondateur, plus réel est le risque de parler de Don Bosco sur la base de « lieux communs », d'anecdotes, sans une vraie connaissance de notre charisme. D'où l'urgence de le connaître par la lecture et l'étude ; de l'aimer de façon affective et effective comme un père et un maître pour son héritage spirituel ; de l'imiter en cherchant à lui ressembler, en faisant de la Règle de vie notre projet personnel. Tel est le sens du retour à Don Bosco, auquel j'ai invité toute la Congrégation et moi-même dès mon premier mot du soir, par l'étude et l'amour qui cherchent à comprendre, pour éclairer notre vie et les défis actuels. Avec l'Évangile, Don Bosco est notre critère de discernement et notre idéal d'identification".*

Mon souhait n'est pas trop éloigné des réflexions du P. Francesco Bodrato, premier Provincial en Argentine, qui le 5 mars 1877 écrivait dans une lettre à ses novices :

*« Qui est Don Bosco ? Que je vous le dise, moi ? Oui, je vous le dis en toute vérité, comme je l'ai appris et entendu dire par d'autres personnes. D. Bosco est notre père très aimé et très aimant. Cela, nous le disons tous, nous qui sommes ses fils. D. Bosco est l'homme de la Providence ou l'homme prévu depuis longtemps. Cela, le disent les vrais savants. D. Bosco est l'homme de la philanthropie. Cela, le disent les philosophes. Et moi je dis, après avoir admis, cela s'entend, tout ce que disent les susdits, que D. Bosco est vraiment cet ami que la Sainte Ecriture qualifie de grand trésor. Eh bien, nous l'avons trouvé, nous, ce véritable ami et ce grand trésor. La Très sainte Vierge Marie nous a donné la lumière pour pouvoir le connaître et le Seigneur nous permet de le posséder. Donc, gare à celui qui le perd. Si vous saviez, mes chers frères, combien de personnes il y a qui envient notre sort [...] Et si, avec moi, vous admettez de croire que D. Bosco est le véritable Ami de la Sainte Ecriture, alors vous devez faire attention à toujours le posséder et à prendre soin de le copier en vous-*

mêmes ». (F. BODRATO, *Epistolario*, présenté par B. Casali, Rome LAS 1995, pp. 131-132).

Ce n'est pas pour rien que le préambule et les articles 21, 97, 196 des Constitutions actuelles de la Congrégation Salésienne nous présentent en Don Bosco un "guide" et un "modèle", et que les Constitutions elles-mêmes sont définies "le testament vivant". Des expressions analogues se trouvent aussi dans la règle de vie des autres groupes de la Famille Salésienne. Pour nous tous, qui trouvons en Don Bosco nos éléments de référence, il continue à être le fondateur, le maître pour l'esprit, le modèle pour l'éducation, l'initiateur d'un Mouvement de retentissement mondial capable d'offrir à l'Eglise et à la société, avec une force formidable, l'attention aux besoins des jeunes, à leur réalité, à leur avenir. Nous ne pouvons pas ne pas nous demander si aujourd'hui notre Famille constitue encore une telle force ; si nous avons encore le courage et l'imagination qui furent ceux de Don Bosco ; si à l'aube du troisième millénaire nous sommes encore capables d'assumer ses positions prophétiques pour défendre les droits de l'homme et ceux de Dieu.

Une fois indiquées la nécessité et l'urgence de la connaissance et de l'étude de Don Bosco pour la Famille Salésienne, pour chaque groupe, chaque communauté, chaque association et chaque personne, le chemin est encore à effectuer ; le chemin indiqué n'est pas encore le chemin parcouru. A chacun il incombe de déterminer les pas à accomplir, les modalités à suivre, les ressources à employer, les étapes à franchir et les occasions à saisir ou à provoquer pour que cet engagement soit réalisé au cours de cette année. Nous ne pouvons arriver à la célébration du Bicentenaire sans connaître davantage Don Bosco.

#### **4. Fonction de l'histoire dans une actualisation**

Pour atteindre ces objectifs il ne suffit pas que la grandeur de Don Bosco soit présente dans la conscience de chacun de nous.

Une condition indispensable est de bien le connaître, au-delà de la très sympathique petite histoire dont est enveloppé notre cher Père et de la littérature édifiante elle-même, sur lesquelles a reposé la formation d'entières générations. Il ne s'agit pas d'aller à la recherche de recettes faciles pour affronter en tant que Famille la "crise" actuelle de l'Eglise et de la société, mais d'avoir de lui une connaissance profonde, de sorte qu'il puisse être "actualisé" à l'aube de ce troisième millénaire, dans le climat culturel en lequel nous vivons, dans les différents pays dans lesquels nous opérons. Il est nécessaire d'avoir une connaissance de Don Bosco qui puisse vivre de la tension continue entre notre interrogation sur le présent et la recherche de réponses qui proviennent du passé ; c'est seulement ainsi que nous pourrions insérer aujourd'hui encore dans la culture le charisme salésien.

On doit prêter attention au fait qu'au moment des "tournants de l'histoire" un Mouvement charismatique peut grandir et se développer uniquement à condition que le charisme de fondation soit "de nouveau interprété d'une manière vitale" et ne demeure pas un "fossile précieux". Les Fondateurs ont fait l'expérience de l'Esprit Saint dans un contexte historique précis ; c'est pourquoi il est nécessaire de déterminer les éléments de contingence de leur expérience, parce que la réponse à une situation historique tout à fait déterminée a de la valeur tant que dure cette contingence. En d'autres termes, les "demandes" de la communauté ecclésiale d'aujourd'hui et celles de l'actuel contexte socioculturel ne peuvent pas être considérées comme quelque chose d'"étranger" à notre recherche historique ; elle doit déterminer ce qui est transitoire et ce qui est permanent dans le charisme, ce qui doit être laissé et ce qui doit être assumé, ce qui est éloigné de notre contexte et ce qui est voisin de lui.

Il n'est pas possible de faire cette actualisation sans se tourner vers l'histoire, qui – comme je l'ai déjà dit – n'est pas la gardienne d'un passé, désormais perdu, mais plutôt d'une mémoire

qui vit en nous, dans la fonction d'actualiser le vécu passé. Une mise à jour effectuée en ignorant les progrès de la science historique, est une opération faussement utile. Pareillement ne conduisent pas à de grands résultats, que ce soit sur le plan de l'histoire ou sur celui d'une actualisation, les recherches et les lectures effectuées à la façon d'un dilettante, sans avoir de claires hypothèses, de méthodes appropriées et de solides instruments de travail, et en dehors de la manière, vivante et actuelle, de penser et d'écrire l'histoire. L'historiographie comporte une continuelle révision critique de jugements affirmés, une révision nécessaire en tant que nous devons reconnaître que le passé ne peut pas être érigé comme une espèce de monument qui serait seulement à contempler, justement parce qu'il est fondamentalement lié à la personne de celui qui désire le connaître.

On ne doit pas sous-évaluer le fait que l'histoire de Don Bosco n'est pas seulement "la nôtre", mais qu'elle fait partie de l'histoire de l'Église et de l'histoire de l'humanité. Elle ne devrait donc pas être absente de l'historiographie ecclésiale et civile de chaque pays, d'autant plus que l'histoire salésienne est une histoire faite d'interactions dynamiques, de liens de dépendance et de collaboration, et parfois de heurts, avec le monde social, politique, économique, ecclésial et religieux, éducatif et culturel. Or, on ne peut pas prétendre que "les autres" tiennent en considération notre "histoire", notre "pédagogie", notre "spiritualité", si nous ne leur offrons pas les instruments modernes de connaissance. Le dialogue avec les autres ne peut se produire que si nous avons le même code linguistique, les mêmes instruments conceptuels, une identité de compétences technologiques ou professionnelles ; dans le cas contraire nous serons en marge de la société, éloignés du débat culturel, absents des lieux où sont orientées les solutions des problèmes du moment. L'exclusion du débat culturel en cours dans chaque pays serait même la cause de l'insignifiance historique des Salésiens, de leur marginalisation sociale, de l'absence de notre offre d'éducation. C'est pourquoi je souhaite un engagement renouvelé dans la prépara-

tion de personnes qualifiées pour l'étude et la recherche dans le domaine de l'histoire salésienne.

La littérature salésienne, l'édition salésienne, la prédication salésienne, les circulaires des responsables aux différents niveaux, les communications à l'intérieur de la Famille Salésienne doivent être à la hauteur de la situation. Le caractère populaire traditionnel de la littérature salésienne, la vulgarisation dans une même optique ne doivent pas signifier superficialité de contenu, désinformation, répétition d'un passé non crédible. Si quelqu'un a le don ou le devoir ou l'occasion de parler, d'écrire, de former, d'éduquer les autres, il est tenu à une constante mise à jour sur l'objet de ses discours et de ses écrits. Les instruments de travail de la communication populaire doivent être de qualité et de la plus grande crédibilité possible.

L'étude de Don Bosco est la condition pour pouvoir en communiquer le charisme et en proposer l'actualité. Sans connaissance il ne peut pas naître d'amour, d'imitation et d'invocation ; par ailleurs seul l'amour pousse à la connaissance. Il s'agit donc d'une connaissance qui naît de l'amour et conduit à l'amour : une connaissance affective.

## **5. Plus de cent ans d'historiographie "au service du charisme"**

La production de l'historiographie salésienne en plus de 150 ans de vie a parcouru un chemin considérable, en passant des premiers profils biographiques modestes de Don Bosco des années soixante-dix du XIX<sup>ème</sup> siècle aux biographies élogieuses qui, des années quatre-vingt de ce même siècle jusqu'à une époque avancée du XX<sup>ème</sup> siècle, ont eu une grande diffusion : disons aussi qu'effectuée sous l'angle de la théologie, de l'anecdote, du prodige et du miracle, une lecture de la vie de Don Bosco et de son œuvre inspirait cette dernière catégorie de biographies. Les moments solennels de la béatification et de la canonisation de

Don Bosco furent évidemment à l'origine d'une série d'écrits et de brochures à caractère spirituel et édifiant. De même, pour le secteur de la pédagogie, on pourrait parler de la riche série d'écrits et de débats sur Don Bosco éducateur, à la suite de l'introduction de la Méthode préventive de Don Bosco dans les programmes scolaires des Ecoles Normales en Italie.

Aussitôt après la seconde guerre mondiale et dans les années cinquante du siècle dernier les nouvelles générations salésiennes commencèrent à exprimer un sentiment d'inquiétude à propos de la littérature hagiographique du passé. Se levait l'exigence d'une hagiographie du Fondateur qui eût en vue non pas tant l'édification et l'apologie que la vérité de sa personnalité dans tous ses multiples aspects : c'est-à-dire une hagiographie qui se situât à l'intérieur de l'histoire et comme telle qui en assumât toutes les tâches, tous les devoirs, toutes les orientations. S'imposait en quelque sorte la nécessité de sortir d'un cercle désormais bien en place, pour inciter à effectuer une relecture de l'histoire de Don Bosco, une relecture où l'on développe une compétence philologique, un examen soigné des sources et que l'on conduit au moyen de la recherche historique selon des méthodes mises à jour. On devait procéder au-delà de la manière de voir propre aux premiers Salésiens, qui sans aucun doute était une optique axée sur la Providence, la théologie, les prodiges et les miracles, avec une tendance à ne pas mettre en valeur la réalité du milieu et les forces en action à cette époque.

De semblables perspectives d'étude et d'approfondissement de la personne de Don Bosco – on les sentait venir depuis longtemps déjà – reçurent une forte impulsion donnée par l'invitation du Concile Vatican II à revenir aux authentiques réalités humaines et spirituelles des origines et du Fondateur, en vue du renouveau nécessaire de la vie consacrée (Cf. *Perfectae Caritatis, Ecclesiae Sanctae*). Cela exigeait comme condition indispensable la connaissance du donné historique. Sans une solide référence aux racines, la mise à jour risquait, en effet, de devenir une invention arbitraire et incertaine. Et c'est ainsi que dans le nouveau climat

culturel des années soixante-dix, au moyen de présupposés, d'orientations, de méthodes, d'instruments d'investigation de cette nouvelle époque, partagés par les historiographes attachés à une recherche des plus sérieuses, fut approfondie la connaissance du patrimoine héréditaire de Don Bosco, abondamment fourni d'événements et d'orientations, de valeurs et de possibilités. Fut déterminée la valeur historique du message, furent définies les inévitables limites personnelles, culturelles, institutionnelles, qui, presque paradoxalement, préfiguraient et préfigurent encore les conditions de viabilité dans le présent et dans l'avenir.

## 6. Vers une lecture herméneutique de l'histoire salésienne

Comme première exigence du renouveau le Concile Vatican II a donc demandé de revenir aux sources. La Congrégation a publié, à ce sujet, des dizaines de volumes des "Opere Edite" [Ouvrages Edités] de Don Bosco ainsi qu'un bon nombre d'ouvrages inédits ; le Centre d'Etudes [sur] Don Bosco de l'UPS et l'ISS [Institut Salésien d'Histoire] s'en sont chargés. Grâce à leur travail, des milliers de pages d'écrits de Don Bosco sont à notre disposition, dans des éditions scientifiquement soignées et révisées, de manière à permettre la nécessaire *analyse philologique*. En effet, comment peut-on comprendre la fameuse "lettre de Rome" que don Lemoyne rédigea au nom de Don Bosco, si l'on ne connaît pas à fond la situation disciplinaire difficile qui était vécue à Valdocco et qui en ces mêmes années fut l'occasion de la "circulaire sur les châtiments" ? La valeur d'une lettre autographe de Don Bosco, tourmentée, surchargée de corrections, d'ajouts et d'apostilles, est-elle, par hasard, la même que la valeur d'une circulaire, probablement écrite par l'un de ses collaborateurs et seulement signée par Don Bosco ? Quelle importance donner aux contrats de travail souscrits par Don Bosco, si nous les rapprochons de ceux qui auparavant ou à la même époque étaient rédigés par d'autres à Turin ?

A l'analyse philologique doit faire suite l'*analyse historico-critique*, qui prend en considération soit ce que les sources contiennent explicitement, soit tout ce qu'elles ne disent pas quand on les lit superficiellement, mais qu'elles sous-entendent. Aucun texte, et d'autant moins ceux de Don Bosco, personnage "incarné" dans l'histoire, ne s'explique sans le rapport avec l'époque dans laquelle il fut écrit, à l'intérieur d'un certain contexte, en relation à des personnes déterminées, avec des buts spécifiques. Comme je l'ai dit, les écrits de Don Bosco et sur Don Bosco contiennent l'interprétation de l'Évangile sous l'influence de l'époque, ses idées, des structures mentales, des perspectives, un langage, des valeurs.

Les deux opérations précédentes conduisent à la troisième, qui est plus importante : l'*analyse "vitale et actualisante"* ["effectuée en tenant compte de la *vie présente* pour *actualiser*"], capable d'exprimer en des termes nouveaux, de repenser, de réactualiser le contenu des sources. A ce sujet, il est nécessaire d'adopter certains critères herméneutiques, sans lesquels l'interprétation des expressions de Don Bosco, de ses positions théoriques et pratiques, des manières concrètes de vivre le rapport avec Dieu et avec la société, pourrait ni plus ni moins se révéler contre-productive. La simple répétition de phrases de Don Bosco pourrait ni plus ni moins nous faire trahir l'identité salésienne. Il s'agit, en effet, de textes et de témoignages propres à une "culture" désormais passée, d'une tradition, et d'une théologie qui certes n'est plus la nôtre, et donc non immédiatement perceptibles par nous.

La Congrégation Salésienne a accompli au cours des années 70 et 80 du siècle dernier un grand effort de renouveau, et en sont un fruit mûr les Constitutions rénovées. Les Salésiens ont élaboré une réflexion historique et spirituelle, qui est déjà en elle-même une lecture herméneutique des sources salésiennes et en même temps des "signes du temps". Si nous parcourons l'index analytique [dans le texte italien] de ces Constitutions nous découvrons une belle surprise : le nom de Don Bosco apparaît di-

rectement une quarantaine de fois. Dans les dix-sept premiers articles il est présent au moins 13 fois ; mais, même si son nom n'est pas explicité, la référence à sa pensée, à sa pratique, à ses écrits est constante. Et penser qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle le Saint-Siège obligeait à ne pas faire mention dans les Constitutions du nom et des écrits du Fondateur ! Cela vaut aussi pour d'autres Constitutions, Règlements et Projets de vie d'autres groupes de la Famille Salésienne.

A plus de quarante ans du Concile on doit nécessairement prendre acte du fait que la recherche historique sur la vie humaine et spirituelle de Don Bosco a fait des pas en avant considérables, grâce à des études qui ont adopté les cadres de référence modifiés, ont de la manière voulue pris en considération de nouvelles méthodes d'investigation et de modernes catégories d'évaluation, ont eu recours à de nouvelles perspectives, à partir de l'analyse de documents inédits, ou à de nouvelles interprétations de documents déjà connus. La nouvelle hagiographie critique a obtenu au moins deux effets positifs : tout d'abord celui de nous montrer le véridique visage de Don Bosco et la vraie grandeur de notre Père ; en second lieu celui de tenir compte de Don Bosco dans l'histoire civile.

En effet, jusqu'à il y a quelques décennies, l'historiographie laïque éprouvait une sorte d'allergie pour Don Bosco et ne lui accordait pas de place, peut-être en raison de certains tons doux-doux, d'un sensationnalisme appuyé sur les miracles, des pieuses imprécations, qui remplissaient des biographies édifiantes et indulgentes pour le merveilleux. Aujourd'hui, au contraire, Don Bosco est pris au sérieux. Evidemment les aspects de sa personne qui sont présentés dans ces cas ne peuvent pas ne pas se sentir des critères d'historiographie des différents auteurs, de leur mentalité, de leurs présupposés idéologiques, de leurs buts, de la disponibilité quantitative et qualitative des sources, de la méthode employée pour interroger ces dernières, des différents niveaux de leur lecture, du contexte culturel sous-jacent.

Tout cela correspond à la nouvelle sensibilité présente dans notre Famille, qui a un plus grand amour pour sa vocation et sa mission. Comme je l'ai déjà indiqué, l'étude de Don Bosco, faite avec des méthodes propres à la recherche historique, nous a conduits à mieux mesurer sa grandeur, son talent pour agir, ses dons d'éducateur, sa spiritualité, son œuvre. Nous ne refusons pas a priori tout ce que nous avons reçu de valable sur l'image de Don Bosco que nous ont transmise des générations de Salésiens et de membres de la Famille Salésienne. De nos jours nous avons besoin que soit repensée, réfléchie à nouveau, et autrement, pour nous la présenter, une image de Don Bosco qui soit actuelle, qui parle au monde d'aujourd'hui, dans un langage rénové. En effet, la validité de l'image offerte est jouée sur le degré d'acceptabilité et de partage.

## **7. Quelle image de Don Bosco aujourd'hui ?**

Devant cette littérature salésienne nécessairement en évolution il est évident qu'aujourd'hui aussi nous avons besoin de répondre à une série de questions.

Qui a été Don Bosco ? Qu'a-t-il dit, fait, écrit ? Avec quel mode de vie et d'action a-t-il réussi à développer ses œuvres de bien ? Quelle relation existe entre sa pensée et son action ? Quels ont été l'origine de ses idées, leur développement et leur nouveauté ? Quelle a été la conscience qu'il eut de lui-même et de son message au début de son œuvre et quelle fut la perception qu'il en eut graduellement tout au long de sa vie ? Quelle perception de lui-même, de son œuvre et de son message ont eu ses premiers collaborateurs laïques et ecclésiastiques, les premiers salésiens, les FMA, les Coopérateurs, les élèves et les anciens élèves ? Quelles ont été les compréhensions et les appréciations qu'ont eues ses contemporains : pape, évêques, prêtres, religieux, autorités politiques et civiles, détenteurs du pouvoir économique et financier, croyants ou non croyants, les foules ?

Quelle a été l'image de Don Bosco construite et transmise par la "tradition historique", par les chroniqueurs et les biographes contemporains, par les témoignages des procès, par les commémorations et les apothéoses lors des anniversaires et à des dates significatives (1915, 1929, 1934, 1988, 2009) ? Quelles ont été les interprétations de sa "mission" historique ? A-t-elle été une réponse providentielle aux besoins d'une Eglise persécutée ? Une réponse catholique aux demandes de l'époque ? Une solution du "problème des jeunes pauvres et laissés à l'abandon", du problème social, de la coopération entre les "classes" ? Une promotion des masses populaires, dans le respect de l'ordre établi ? Une action missionnaire et civilisatrice ?

Qu'est-ce qui caractérise Don Bosco ? A-t-il été l'inventeur d'une "pédagogie" capable d'approcher les jeunes "en danger et dangereux" ? Maître de spiritualité pour les jeunes à risque, pour les classes inférieures, pour les peuples en voie de développement ? Saint de la joie, des valeurs humaines, de la rencontre avec tous sans discrimination ? Ou sans doute tout cela et autre chose encore en même temps ?

De nos jours, il faut reconstruire cette image de Don Bosco ; il est nécessaire de le voir sous un autre jour pour une fidélité qui ne soit pas répétition, respect des formules ou dissociation. Il ne suffit pas de se limiter à quelques lettres d'animation ou à quelques ouvrages rapides d'un spécialiste ; il faut approfondir la réalité salésienne tous ensemble pour parvenir à une vision commune de niveau élevé et professionnel, profonde, où soit mis en valeur le patrimoine historique, pédagogique, spirituel hérité de Don Bosco, où soit connue à fond la réalité des jeunes, où soit clairement perçu le profil du chrétien dans la société d'aujourd'hui et de demain avec les engagements corrélatifs "selon les besoins de l'époque". Il s'agit, en d'autres termes, de revoir les institutions et les structures d'association et d'éducation, de relire le Système Préventif sous l'angle de l'actualité, de présenter au monde et à l'Eglise un style particulier d'éducateur salésien.

De nos jours, plus que de crise d'identité il s'agit sans doute de crise de crédibilité. Il semble que l'on soit sous la tyrannie du *statu quo*, au niveau de résistances inconscientes plus qu'intentionnelles. Bien que convaincus de la vérité des valeurs théologiques dont notre vie chrétienne et consacrée est imprégnée, nous voyons la difficulté de parvenir au cœur de nos destinataires pour lesquels nous devrions être des signes d'espérance ; nous sommes bouleversés par l'insignifiance de la foi dans la construction de leur vie ; nous constatons que nous avons une faible harmonie avec leur monde, que nous sommes éloignés, pour ne pas dire étrangers, de leurs projets humains ; nous percevons que nos signes, nos gestes, nos langages ne semblent pas avoir d'incidence sur leur vie.

Sans doute est-ce avec une faible clarté qu'apparaît le rôle à tenir dans la mission à laquelle on se dévoue ; sans doute certains ne sont-ils pas convaincus de l'utilité de notre mission ; sans doute trouvent-ils que le travail n'est pas adapté à leurs aspirations, parce que nous ne savons pas rénover ; sans doute se sentent-ils emprisonnés par les urgences qui se sont faites de plus en plus pressantes ; sans doute y a-t-il beaucoup plus de discrédit *ad intra* [à l'intérieur de l'institution] qu'*ad extra* [à l'extérieur]. L'histoire pourra nous venir en aide dans l'action d'actualisation du charisme ; je me limite à mettre en évidence quelques aspects, en m'arrêtant en particulier sur le premier.

**7.1. *Evolution des œuvres et des destinataires.*** Pour Don Bosco l'ouverture de nouvelles œuvres est déterminée par les exigences de la situation. La pauvreté culturelle des jeunes provoque à Valdocco l'ouverture d'une école primaire du dimanche, puis des cours du soir, puis des classes pendant la journée, surtout pour ceux qui ne peuvent pas aller à l'école publique ; puis celle d'autres écoles, d'ateliers divers, et ainsi de suite vers la "maison annexe", complexe, établie à l'Oratoire St-François de Sales. Cette première œuvre, de simple lieu de rencontre le dimanche et les jours de fête pour le catéchisme et pour les jeux,

devient un lieu de formation globale ; pour un certain nombre de jeunes privés de moyens de subsistance elle devient une maison, un lieu de résidence. A la cour de récréation et à l'église, où se déroulait un programme présentant la possibilité des sacrements, d'une instruction religieuse élémentaire, de divertissement, d'activités intéressantes, de festivités religieuses et civiles, de cadeaux, se sont ajoutées d'autres structures pour offrir l'apprentissage d'un métier, ce qui permettait d'éviter d'aller dans des lieux de travail de la ville très souvent immoraux et dangereux pour des jeunes déjà accablés d'un passé difficile. Et par la suite ont été fondés d'autres maisons salésiennes, d'autres collèges et internats, d'autres petits séminaires confiés à la Société salésienne désormais née.

Vers le premier oratoire se dirigent aussi bien d'anciens délinquants que de jeunes immigrés et en général des jeunes n'ayant pas de liens très forts avec leur paroisse respective. A un échelon plus élevé, sont d'autre part accueillis, à l'oratoire et à l'internat, des étudiants et des apprentis éloignés de leur "patrie", qui vont en ville pour apprendre un métier ou accomplir des études qui les fassent acquérir un certificat d'aptitude professionnelle en vue d'un emploi. A un certain nombre de jeunes appartenant à cette catégorie, qu'ils soient dans de particulières difficultés ou bien qu'ils aient de plus grandes ressources économiques, est ouverte la possibilité d'apprendre un métier dans des ateliers organisés ou d'effectuer leurs études dans des classes situées dans des collèges. Cette population rentre normalement dans les deux catégories sociales différentes : la "classe pauvre" et les "classes moyennes". Des exigences particulières favorisent aussi l'institution d'écoles primaires, d'écoles techniques, d'écoles pour les études classiques, d'écoles professionnelles, d'écoles agricoles, d'externats, et même de collèges s'adressant à des milieux de rang moyen ou plus que moyen dans lesquels il s'agit de faire obstacle à des initiatives analogues laïques ou protestantes ou bien d'assurer une éducation intégralement catholique selon le système préventif.

La préférence pour les plus pauvres est considérée par Don Bosco comme compatible avec la destination massive d'écoles et de collèges à la "classe moyenne". Il ne refuse ses services à personne, mais il préfère s'occuper des classes moyennes et de la classe pauvre, car elles ont beaucoup plus besoin de secours et d'assistance. De toute façon, le mécanisme des "pensions" à payer ne permet pas de grandes ouvertures vers les vrais pauvres ou les demi-pauvres, si ce n'est pour des groupes limités de garçons vivant du soutien de la bienfaisance publique ou privée. Par ailleurs, une catégorie à part est constituée par ces jeunes, parmi les plus pauvres et le plus en danger, qui se trouvent dans les lieux de mission, manquant de la lumière de la foi. Naturellement l'action missionnaire ne s'arrête pas aux jeunes, mais elle essaie d'entraîner tout le monde qui les entoure ; et elle ne se limite pas à l'action strictement pastorale, mais s'intéresse à tous les aspects de la vie civile, culturelle, sociale, selon ce que Don Bosco dit lui-même dans l'une de ses lettres du 1<sup>er</sup> novembre 1886 : apporter "la religion et la civilisation parmi ces peuples et ces nations qui ignorent encore l'une et l'autre". Sont également privilégiés sans distinction de classes les jeunes qui manifestent un penchant pour l'état ecclésiastique ou religieux ; c'est le don le plus précieux qui peut être fait à l'Eglise et à la société civile elle-même.

Enfin on doit constater les larges zones de marginalisation de "jeunes pauvres et laissés à l'abandon" dans des situations particulièrement graves, parfois tragiques, qui demeurent étrangères à l'activité de Don Bosco : la catégorie qui apparaît avec une grande importance des jeunes de plus en plus engagés dans l'industrie naissante et qu'il faut assister, protéger, former sur le plan social et syndical ; le monde de la délinquance des jeunes qui existe véritablement à Turin ; les œuvres pour sortir de leur situation les enfants mineurs délinquants ou proches de la délinquance, avec certaines desquelles toutefois il est entré en pourparlers plus ou moins clairs ; l'étendue, grande comme un continent, de la pauvreté et de la misère non seulement dans les villes, mais aussi, et souvent encore plus, dans les campagnes ;

l'étendue, vaste comme la planète, de l'analphabétisme et de l'élévation du niveau de qualification artisanale ou professionnelle ; le monde du chômage et de l'émigration ; et encore le monde du handicap, mental comme physique.

De nos jours, cette page d'histoire nous oblige à réfléchir dans une *perspective qui nous amène à actualiser*. Qui sont aujourd'hui nos destinataires privilégiés ? Quelles sont les œuvres appropriées à leurs besoins ? La disparition dans les Constitutions salésiennes rénovées de la liste des œuvres salésiennes typiques, qui voyaient à la première place les oratoires [patronages ayant pour but de faire connaître, aimer et prier Dieu par les jeunes, en y joignant détente et distraction], n'a-t-elle pas par hasard contribué à la réduction du nombre de nos classiques "patros", et amené éventuellement leur remplacement par les écoles supérieures et universitaires ?

**7.2. Jeunesse laissée à l'abandon.** Comme je l'ai dit au début, l'importance historique de Don Bosco est à retrouver, non seulement dans les œuvres et dans certains éléments méthodologiques relativement originaux, mais aussi dans la perception intellectuelle et émotionnelle de la portée universelle, théologique et sociale, du problème de la « jeunesse laissée à l'abandon », et dans la grande capacité de communiquer cette perception à de larges groupes de collaborateurs, de bienfaiteurs et d'admirateurs.

Demandons-nous alors : sommes-nous aujourd'hui ses fidèles disciples ? Vivons-nous encore la tension que Don Bosco a éprouvée entre projet et réalisation, entre intuition et concrétisation dans le tissu social dans lequel il se trouvait pour opérer ?

**7.3. Réponse aux nécessités des jeunes.** Une fois considéré que les initiatives prises par Don Bosco au niveau de l'assistance et de l'éducation en faveur des jeunes se succèdent sur le plan pratique au rythme de certaines "circonstances occasionnelles", il faut également dire que ses "réponses" aux problèmes ne sont pas données sur la base d'un "programme" organique et mises en

œuvre sur la base d'une vision préalable et globale du cadre social et religieux du 19<sup>ème</sup> siècle. Lorsqu'il rencontre des problèmes particuliers, il apporte des réponses tout aussi immédiates et liées au temps et au lieu, jusqu'au jour où graduellement les différentes situations des jeunes vont l'amener à se mettre en face "du problème des jeunes" pris dans son ensemble à l'échelle du monde tout entier. Dans la vie héroïque de Don Bosco il n'apparaît pas de plans préventifs ni de stratégies d'action à longue échéance, préparés dans une réflexion théorique depuis son bureau – autant de choses qu'aujourd'hui nous considérons à juste titre indispensables – mais il se présente clairement des solutions efficaces pour des problèmes immédiats, parfois imprévus.

Que signifie tout cela aujourd'hui pour nous qui vivons dans un "village mondial", où tout est connu en temps réel, où est à notre disposition un ensemble bien fourni de sciences spécialisées ? Comment passer d'une politique d'urgence à une politique de programmation ? Sur la base de quels critères précis pouvons-nous conduire les choix opérationnels dans les plis et les replis de l'histoire, à condition de ne pas rester en dehors d'elle ? Comment éviter le double risque de perdre son unité et son identité, qui se présente si l'on cherche à tout faire, à abandonner des œuvres stables pour passer à des activités passagères pas bien pensées, à disperser en peu de temps des ressources ; éviter le risque de considérer comme absolus et de rendre hautement durables des points de vue contingents qu'avait le Fondateur, en finissant par se contenter de ce qu'on avait jadis possédé, de ce qu'on avait jadis connu, d'une tradition fossilisée, défendue de bonne foi par fidélité au passé ?

**7.4. *Souplesse dans la réponse aux besoins.*** L'analyse historique fait apparaître clairement la géniale capacité de Don Bosco de coordonner, autour de sa vocation de "sauver" les jeunes, des œuvres éducatives destinées aux jeunes des milieux populaires urbains, jointes à d'ultérieures activités variées qui visaient d'autres buts. Autour du petit Oratoire de Valdocco

Don Bosco a réussi à polariser des milliers de jeunes, à conquérir l'accord et le soutien du monde ecclésiastique sur un rayon de plus en plus grand, virtuellement universel. Et la fermeture d'œuvres telles que l'oratoire de l'Ange Gardien à Turin, de maisons salésiennes isolées comme Cherasco, Trinità, n'était pas l'indice d'un repli, mais d'une réorganisation et d'un nouvel élan. En sont la preuve l'élargissement de sa mission par des œuvres qui visaient à la formation des jeunes : la fondation des FMA, les missions, les Coopérateurs, le Bulletin salésien. Ces diverses initiatives mettent en évidence le continuuel mouvement de coordination, d'élan nouveau, d'ultérieur développement.

De nos jours, comment ne pas observer que, dans notre action, ce qui doit être considéré comme important, c'est non seulement, quoique pas tellement, l'image, mais la réalité que l'on relance et que l'on développe avec une sage coordination ? Est-ce sans doute que la fermeture obligée de nombreuses œuvres ne risque pas souvent d'apparaître comme un simple repli, plutôt que comme un choix à propos d'un ultérieur développement ?

**7.5. *Pauvreté de vie et travail inlassable.*** Dans les notes que la tradition a appelées "Testament spirituel", Don Bosco a laissé par écrit : "A partir du moment où commencera [à] apparaître la recherche d'une vie aisée pour les personnes, dans les chambres ou dans les maisons, c'est à ce même moment que commence la décadence de notre congrégation [...] Quand commenceront parmi nous les commodités ou les aises, notre Société aura fini son temps" (P. BRAIDO (éd.). "*Don Bosco educatore : scritti e testimonianze*", Rome LAS, 1992, pp. 409, 437).

Aujourd'hui, en nous inspirant de Don Bosco, ne devrions-nous pas avoir le courage de dire : quand une communauté religieuse s'enferme devant la Télé et les journaux pendant des heures, c'est signe qu'au moins en cet endroit nous sommes en fin de course ? Que dire lorsqu'une œuvre salésienne se réduit à quatre petits garçons avec un ballon et une Télé, et qu'elle ne trouve pas le temps de convoquer des jeunes gens pour les mo-

biliser dans les initiatives qui lui sont propres, mais le trouve au contraire pour accomplir des promenades culturelles ? Cette œuvre pourrait peut-être avoir terminé sa course, étant donné que le nombre de jeunes dans une œuvre salésienne locale n'est pas tout, mais demeure le thermomètre de la raison d'être d'une maison en cet endroit particulier.

## 8. Suggestions pour la réalisation concrète de l'Étrenne

A partir de la connaissance de l'histoire de Don Bosco, les grands points de repère et les mises en application de l'Étrenne de 2012 pourraient être les suivants. Chaque groupe de la Famille Salésienne pourra ultérieurement les réaliser concrètement.

8.1. La *charité pastorale* caractérise toute l'histoire de Don Bosco et elle est l'âme de ses multiples œuvres. Nous pourrions dire qu'elle est la 'perspective historique synthétique' sous l'angle de laquelle on peut lire toute son existence dans une synthèse de son histoire. Le Bon Pasteur connaît ses brebis et les appelle par leur nom ; il les désaltère à des eaux cristallines et les fait paître dans des prés verdoyants ; il devient la porte à travers laquelle les brebis entrent dans la bergerie ; il donne sa propre vie afin que les brebis aient la vie en abondance (cf. *Jn* 10,11 ss.). La force la plus grande du charisme de Don Bosco consiste dans l'amour que l'on puise directement dans le Seigneur Jésus, en L'imitant et en demeurant en Lui. Cet amour consiste à "tout donner". De là émane son vœu apostolique : "J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons" (MB XVIII, 258 ; cf. *Const. SDB* 1). C'est notre marque et notre crédibilité auprès des jeunes !

8.2. Dans l'histoire de Don Bosco nous connaissons le grand nombre de ses *peines dans le travail, de ses renoncements, de ses privations, de ses souffrances*, les nombreux sacrifices qu'il a faits. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Par le tru-

chement des besoins et des demandes des jeunes, Dieu est en train de solliciter chaque membre de la Famille Salésienne pour qu'il fasse le sacrifice de lui-même pour eux. Vivre la mission n'est donc pas se laisser aller à un activisme vain, mais plutôt conformer notre cœur au cœur du Bon Pasteur, qui ne veut pas qu'une de ses brebis soit perdue. C'est une mission profondément humaine et profondément spirituelle. C'est un chemin d'ascèse ; il n'y a pas de présence animatrice au milieu des jeunes sans ascèse et sacrifice. Perdre quelque chose ou, mieux, perdre tout pour enrichir la vie des jeunes est le soutien du don de nous-mêmes et de notre engagement.

8.3. Dans le procès-verbal de la fondation de la Congrégation Salésienne et surtout dans le développement historique de l'œuvre aux multiples faces de Don Bosco, nous pouvons connaître les *buts de la Famille Salésienne*, qui peu à peu se précisaient. Nous sommes, nous, appelés à être apôtres des jeunes, des milieux populaires, des zones de plus grande pauvreté et de mission. Aujourd'hui plus que jamais nous nous appliquons à comprendre et à assumer avec discernement la culture médiatique et nous nous servons des moyens de communication sociale, en particulier des nouvelles technologies, en tant que moyens capables de multiplier notre action de proximité et d'accompagnement des jeunes. Tandis que nous sommes au milieu d'eux comme éducateurs, ainsi que l'a fait notre Père Don Bosco, nous les mobilisons en tant que nos premiers collaborateurs, nous leur donnons des responsabilités, nous les aidons à prendre l'initiative, nous leur apportons une formation pour qu'ils soient les apôtres de ceux qui ont leur âge. C'est de cette façon que, nous, nous pouvons de plus en plus élargir et remplir de joie le grand cœur de Don Bosco, qui aurait voulu atteindre et servir les jeunes dans le monde tout entier.

8.4. Les bonnes résolutions ne peuvent pas rester des déclarations vides. La connaissance de Don Bosco doit se traduire en *engagement avec et pour les jeunes*. Comme pour Don Bosco, au-

jourd'hui Dieu nous attend dans les jeunes ! Nous devons donc les rencontrer et rester avec eux dans les lieux, dans les situations et sur les fronts d'action où, eux, ils nous attendent ; c'est pourquoi il faut aller à leur rencontre, faire toujours le premier pas, cheminer avec eux. Il est consolant de voir comment dans le monde tout entier la Famille Salésienne est en train de se prodiguer pour les jeunes les plus pauvres : enfants de la rue, enfants marginaux, enfants au travail, enfants-soldats, jeunes en apprentissage, orphelins laissés à l'abandon, tout-petits enfants exploités ; mais un cœur qui aime est toujours un cœur qui s'interroge. Il n'est pas suffisant d'organiser des actions, des initiatives, des institutions pour les jeunes ; il faut assurer la présence, le contact, la relation avec eux : il s'agit de reprendre la pratique de l'assistance et de redécouvrir la présence sur la cour de récréation.

8.5. Même aujourd'hui Don Bosco se pose des questions. Par le truchement de la connaissance de son histoire, nous devons écouter les *interrogations de Don Bosco* qu'il nous adresse. Que pouvons-nous faire en plus pour les jeunes pauvres ? Quels sont les nouveaux fronts d'action dans la région où nous travaillons, dans le pays où nous vivons ? Avons-nous des oreilles pour écouter le cri des jeunes d'aujourd'hui ? En plus des pauvretés citées dans le passé, combien d'autres alourdissent le chemin des jeunes d'aujourd'hui ? Quels sont les nouveaux fronts d'action sur lesquels nous devons aujourd'hui nous engager ? Nous pensons à la réalité de la famille, à l'urgence éducative, à la désorientation dans l'éducation affective et sexuelle, au manque d'engagement social et politique, au fait de se réfugier dans le privé de la vie personnelle, à la faiblesse de la vie spirituelle, au manque de bonheur de tant de jeunes. Écoutons le cri des jeunes et offrons des réponses à leurs besoins les plus urgents et les plus profonds, aux besoins matériels et spirituels.

8.6. A nous autres les événements de sa vie personnelle donnent la possibilité de connaître les *réponses de Don Bosco* devant les

besoins des jeunes. De cette façon nous pouvons mieux prendre en considération les réponses que nous avons déjà mises en œuvre et examiner quelles autres réponses donner. Certes les difficultés ne manquent pas. On devra aussi “affronter les loups” qui veulent dévorer le troupeau : l’indifférentisme, le relativisme moral, l’utilisation immodérée des biens de consommation qui détruit dans leur valeur les choses et les expériences, les fausses idéologies. Dieu est en train de nous appeler et Don Bosco nous encourage à être de Bons Pasteurs, à l’image du Bon Pasteur, pour que les jeunes puissent encore trouver des Pères, des Mères, des Amis, puissent surtout trouver la Vie, la Vraie Vie, la vie en abondance offerte par Jésus !

8.7. *Les Memorie dell’Oratorio di San Francesco di Sales* [Mémoires de l’Oratoire Saint-François de Sales] que Don Bosco écrivit à la demande explicite du Pape Pie IX, sont un point de référence dont il faut absolument tenir compte pour connaître le chemin spirituel et pastoral de Don Bosco. Leur rédaction a été effectuée pour nous permettre, à nous autres, de connaître les débuts prodigieux de la vocation et de l’œuvre de Don Bosco, mais surtout pour qu’en assumant les motivations et les choix de Don Bosco, que ce soit nous chacun personnellement ou chaque groupe de la Famille Salésienne, nous puissions faire le même chemin spirituel et apostolique. Une définition leur a été appliquée en les disant “memorie di futuro” [Souvenirs autobiographiques d’avenir]. En conséquence, pendant cette année, appliquons-nous à connaître ce texte, à en communiquer les contenus, à le diffuser, surtout à le mettre entre les mains des jeunes : il deviendra un livre porteur d’inspiration même pour leurs choix de vocation.

## 9. Conclusion

Comme d’habitude, je désire conclure la présentation de l’Etrenne avec une anecdote marquée de sagesse. Avant cela,

cependant, je voudrais rappeler ici le “rêve des neuf ans”. Il me semble, en effet, que cette page autobiographique offre une présentation simple, mais en même temps prophétique de l’esprit et de la mission de Don Bosco. S’y trouve défini le champ d’action qui lui est confié : les jeunes ; s’y trouve indiqué l’objectif de son action apostolique : les faire grandir en tant que personnes au moyen de l’éducation ; s’y trouve proposée la méthode éducative qui s’avérera efficace : le Système Préventif ; s’y trouve présenté l’horizon vers lequel s’orientent toute son action et toute la nôtre : le projet merveilleux de Dieu, qui, avant tous et plus que tout autre, aime les jeunes. C’est Lui qui les enrichit de tant de dons et les rend responsables dans leur croissance, en vue d’une insertion positive dans la société. Dans le projet de Dieu leur est garantie non seulement une bonne réussite en cette vie, mais aussi le bonheur éternel. Mettons-nous donc à l’écoute de Don Bosco et écoutons le ‘rêve de sa vie’.

### « Le garçon du rêve »

*A cet âge je fis un rêve qui me laissa pour toute la vie une profonde impression. Pendant mon sommeil, il me sembla que je me trouvais près de chez moi, dans une cour très spacieuse. Une multitude d’enfants, rassemblés là, s’y amusaient. Les uns riaient, d’autres jouaient, beaucoup blasphémaient. Lorsque j’entendis ces blasphèmes, je m’élançai au milieu d’eux et, des poings et de la voix, je tentai de les faire taire. A ce moment apparut un homme d’aspect vénérable, dans la force de l’âge et magnifiquement vêtu. Un manteau blanc l’enveloppait tout entier. Son visage étincelait au point que je ne pouvais le regarder. Il m’appela par mon nom et m’ordonna de me mettre à la tête de ces enfants. Puis il ajouta : « Ce n’est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner leur amitié. Commence donc immédiatement à leur faire une instruction sur la laideur du péché et l’excellence de la vertu ».*

*Confus et effrayé je lui fis remarquer que je n’étais qu’un pauvre gosse ignorant, incapable de parler de religion à ces garçons.*

*Alors les gamins, cessant de se disputer, de crier et de blasphémer vinrent se grouper autour de l'homme qui parlait.*

*Sans bien réaliser ce qu'il m'avait dit, j'ajoutai : « Qui êtes-vous donc pour m'ordonner une chose impossible ? ».*

*– C'est précisément parce que ces choses te paraissent impossibles que tu dois les rendre possibles par l'obéissance et l'acquisition de la science.*

*– Où, par quels moyens pourrai-je acquérir la science ?*

*– Je te donnerai la maîtresse sous la conduite de qui tu pourras devenir un sage et sans qui toute sagesse devient sottise.*

*– Mais, vous, qui êtes-vous pour me parler de la sorte ?*

*– Je suis le fils de celle que ta mère t'a appris à saluer trois fois le jour.*

*– Ma mère me dit de ne pas fréquenter sans sa permission des gens que je ne connais pas : dites-moi donc votre nom.*

*– Mon nom, demande-le à ma mère.*

*A ce moment-là je vis près de lui une dame d'aspect majestueux, vêtue d'un manteau qui resplendissait de toutes parts comme si chaque point eût été une étoile éclatante. S'avisant que je m'embrouillais de plus en plus dans mes questions et mes réponses, elle me fit signe d'approcher et me prit avec bonté par la main. « Regarde », me dit-elle. Je regardai et m'aperçus que tous les enfants s'étaient enfuis. A leur place, je vis une multitude de chevreaux, de chiens, de chats, d'ours et de toutes sortes d'animaux. « Voilà ton champ d'action, (me dit-elle), voilà où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort et robuste et tout ce que tu vois arriver en ce moment à ces animaux, tu devras le faire pour mes fils ».*

*Je tournai alors les yeux et voici qu'à la place de bêtes féroces, apparurent tout autant de doux agneaux. Tous, gambadant de tous côtés et bêlant, semblaient vouloir faire fête à cet homme et à cette femme.*

*A ce moment-là, toujours sommeillant, je me suis mis à pleurer et demandai qu'on voulût bien me parler de façon compréhensible car je ne voyais pas ce que cela pouvait bien signifier. Alors elle me mit la main sur la tête et me dit : « Tu comprendras tout en son temps ».*

*A ces mots un bruit me réveilla et tout disparut.*

*Je demeurai éberlué. Il me semblait que les mains me faisaient mal à cause des coups de poings donnés et que ma figure était endolorie des gifles reçues. Et puis, ce personnage, cette dame, ce que j'avais dit et entendu, tout cela m'obsédait à tel point que, cette nuit-là, je ne pus me rendormir.* (Le texte d'origine se trouve dans les "Memorie dell'Oratorio di San Francesco di Sales" : la traduction en français reportée ici est celle qui est présentée en "*Don Bosco, Souvenirs autobiographiques*", Apostolat des Editions, 1977, pp.31-34).

Don Bosco écrit dans les "Memorie dell'Oratorio" que ce rêve lui "laissa pour toute la vie une profonde impression", de sorte que, nous aujourd'hui, nous pouvons dire qu'il vécut pour transformer ce rêve en réalité.

Eh bien, ce que notre cher Père prit comme programme de vie en faisant des jeunes la raison de son existence et en dépensant pour eux toutes ses énergies jusqu'à son dernier souffle, voilà ce que nous sommes tous appelés à faire.

L'anecdote, que cette fois je tire de l'histoire, illustre éloquemment le désir de Don Bosco d'être pour les jeunes le signe d'un amour qui ne se démentira jamais. Je l'ai entendu raconter la première fois par un confrère de la Province d'Australie, le P. Lawrie Moate, dans un discours de souhaits prononcé à l'occasion d'une célébration de jubilés de vie salésienne, à Lysterfield le 9 juillet 2011 :

### « Et notre musique continue »

*« Imaginez la cour de la prison d'une colonie européenne du 18<sup>ème</sup> siècle. L'aube est là transparente et, tandis que, vers l'est, le soleil commence à remplir le ciel de couleurs dorées, un prisonnier est conduit dehors, dans la cour, pour l'exécution. Il s'agit d'un prêtre condamné à mort pour s'être opposé à la cruauté avec laquelle étaient traités les indigènes de la colonie. A présent, il est debout contre le mur et il observe les membres du pe-*

*loton d'exécution, ses compatriotes. Avant de lui bander les yeux, l'officier qui commande lui pose la question traditionnelle à propos d'un dernier désir à exaucer. La réponse arrive comme une surprise pour tous : l'homme demande à jouer pour la dernière fois un morceau avec sa flûte. Les soldats sont mis en position de repos, tandis qu'ils attendent que le prisonnier joue. Quand les notes commencent à remplir l'air matinal rempli de silence, toute la prison est comme inondée d'une musique qui se répand avec douceur et enchantement en remplissant de paix ce lieu marqué chaque jour par la violence et la tristesse. L'officier est préoccupé parce que, plus la musique se prolonge, plus paraît absurde la tâche qu'il a à accomplir. Il ordonne donc aux soldats d'ouvrir le feu. Le prêtre meurt aussitôt mais, à la stupeur de tous les présents, la musique continue sa danse de vie. Au mépris de la mort ».*

*D'où provient cette douce musique de la vie ?*

*Dans une société qui met tout son soin à étouffer le message du Christ, je pense que notre vocation est de nous trouver parmi ceux qui continuent à faire écouter la musique de la vie. Dans un monde qui est en train de faire tout son possible pour que les jeunes n'écoutent pas l'invitation pressante du Christ "à venir et à voir", c'est pour nous un privilège d'avoir été attirés par Don Bosco et encouragés à jouer la musique du cœur, à donner un témoignage de la transcendance, à exercer la paternité spirituelle, à stimuler les jeunes dans une direction qui correspond à leur dignité et à leurs désirs les plus authentiques.*

*C'est la danse de l'Esprit ! C'est la musique de Dieu !*

Très chers, frères, sœurs, tous membres de la Famille Salésienne, amis de Don Bosco, jeunes, à vous tous, je présente mes souhaits pour une année nouvelle 2012 riche des bénédictions de Dieu et pour un engagement renouvelé à ne pas cesser de faire entendre la musique, notre musique, celle qui remplit de sens la vie des jeunes et leur fait trouver la source de la joie.

A tous j'adresse mes sincères salutations en assurant chacun et chacune de mon meilleur souvenir auprès du Seigneur.

*Pascual Chávez V.*  
Père Pascual Chávez Villanueva  
*Recteur majeur*

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – Août 2011

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le 29 juillet 2011 (cf. chronique du Recteur majeur en ACG 411), le P. Pascual Chávez a passé trois jours de repos dans la maison des FMA à Sant'Agnello di Sorrento, en Campanie.

Revenu à Rome dans l'après-midi du 1<sup>er</sup> août, il reprend le travail ordinaire avec quelques audiences. Dans la matinée du 3 août, avec le P. Adrien Bregolin, son Vicaire, et le P. Juan José, son secrétaire, il part vers la Pologne pour participer au *VI<sup>ème</sup> Congrès International de Marie Auxiliatrice* qui se déroule à Częstochowa, jusqu'au samedi 6 août. Pendant ces jours-là, en plus de ses interventions dans le Congrès, le P. Chávez rencontre les Provinciaux de Pologne et de la Circonscription EST, accorde des interviews pour des revues, la radio et la télévision, rencontre les Supérieurs et des représentants des groupes de la Famille Salésienne présents à Częstochowa, parle avec quelques confrères.

Dimanche 7 août, le Recteur majeur arrive en France, à Lyon,

aux premières heures de la journée ; il est conduit au Domaine Lyon Saint Joseph (Maison d'accueil du Diocèse), où, à partir de ce jour-là jusqu'au jeudi 11, se déroule la *Visite d'Ensemble dans la Région Europe Ouest*. Pendant ces jours-là, en plus de présider l'Eucharistie de chaque jour, de donner le mot du soir et de faire quelques interventions, le P. Chávez rencontre différents participants. Le jeudi 11 en matinée il prononce le discours de clôture de la Visite d'Ensemble, préside l'Eucharistie de conclusion et, après le repas de midi, il part pour Rome.

Du vendredi 12 au dimanche 14, il passe la journée occupé par le travail habituel au siège de la Congrégation et par de nombreuses visites et audiences. Parmi celles-ci, on signale celles où il reçoit, le 12, le P. Roberto Colameo et ensuite M. Angelo Orsini, de l'Association "Auxilium", et, le samedi 13, le P. Zelindo Trenti, Assistant des VDB.

Lundi 15 août, en matinée, accompagné par son Vicaire, le Recteur majeur se rend à Castel Gandolfo pour la concélébration

avec le Saint-Père dans notre Paroisse "Saint-Thomas de Ville-neuve" à l'occasion de la Solennité de l'Assomption.

Le soir du même jour, 15 août, il part pour Turin, où il est accueilli par le P. Stefano Martoglio, Supérieur de la Circonscription ICP. Mardi 16, le matin, il se rend à *Colle Don Bosco*. Il y préside l'Eucharistie, en marquant le commencement de la période de trois années de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Le soir, il part vers Madrid, afin de participer aux *Journées Mondiales de la Jeunesse*.

Mercredi 17, accompagné par Mère Yvonne Reungoat, il réserve la matinée pour la rencontre avec les représentants du Mouvement Salésien des Jeunes, au CES Don Bosco ; le soir, au collègue Atocha, il prend part à la Veillée de prière avec tous les membres du MSJ venus à Madrid.

Jeudi 18, le P. Chávez rend visite au stand des vocations situé dans le Parc du Retiro et, ensuite, il participe au pèlerinage avec les jeunes pour l'accueil du Saint-Père sur la place des Cibèles.

Vendredi 19, le soir il a une nouvelle rencontre avec les jeunes du MSJ d'Italie à Atocha.

Samedi 20, il prend part au pèlerinage à l'aérodrome de Cuatro

Vientos, siège de la Veillée des JMJ.

Dimanche 21, une fois terminées les célébrations des Journées Mondiales de la Jeunesse, le Recteur majeur effectue le retour vers Rome.

De Rome il part de nouveau le lendemain, lundi 22, vers Rimini pour participer au traditionnel et significatif *Meeting pour l'amitié entre les peuples* organisé par "Communion et Libération".

Du mardi 23 au lundi 29 août, le Recteur majeur prend quelques jours de repos.

Revenu à Rome le mardi 30, il a les deux jours suivants une série de rencontres : avec les conseillers présents au siège de la Congrégation, avec le P. Francesco Cereda, avec le P. Pier Fausto Frisoli, avec le P. Václav Klement, avec le P. Valentín Viguera, avec Mgr Valerio Breda, avec le P. Erminio De Santis, ancien Supérieur de la quasi-Province de Madagascar.

### – **Septembre 2011**

Jeudi 1<sup>er</sup> septembre, le matin, le Recteur majeur part pour une visite dans la Province de la *Slovaquie*. A l'aéroport de Vienne, il est accueilli par le P. Rudolf Osanger, Provincial d'Autriche, avec quelques confrères et des jeunes, et par le P. Karol Maník, Provin-

cial de la Province de Slovaquie, qui le conduit en voiture à Žilina. En ces lieux, il rencontre les confrères de la Province ; ensuite se déroule la célébration de la Sainte Messe, au cours de laquelle émettent leur profession perpétuelle 4 Salésiens et 3 Filles de Marie Auxiliatrice. Suivent le repas du soir et une rencontre avec les représentants des différents groupes de la Famille Salésienne.

Vendredi 2, à Levoča, le P. Chávez rencontre les garçons, auxquels il parle sur le thème de la vocation. Puis il préside la Sainte Messe. A Košice, il bénit le centre pastoral pour les Roms à Lunik IX. De là il se rend à Drienica, où il est accueilli par les Salésiens Coopérateurs.

Samedi 3, le P. Chávez effectue un arrêt à Prešov, où il bénit le Centre Salésien. Aussitôt après il part vers Cracovie, en Pologne, où, au début de l'après-midi, il commence la *Visite d'Ensemble pour les Provinces du Centre et de l'Est de l'Europe*.

La Visite se déroule depuis l'après-midi du 3 jusqu'au mercredi 7 septembre. Dans l'après-midi du 7, une fois terminée la Visite d'Ensemble, le P. Chávez rejoint le sanctuaire marial de Szczyrk, où il est accueilli par le

P. Marek Kaczmarczyk, Directeur, et par les confrères avec un groupe de garçons, ainsi que par l'Adjoint au Maire.

Jeudi 8, à Częstochowa, le Recteur majeur reçoit la première profession des novices des deux noviciats de Pologne et de la Circonscription EST.

Vendredi 9, il revient à Rome, où il joint le travail ordinaire à différentes audiences, parmi lesquelles celle de Mme Carola Carrazzone, Présidente du VIS.

Dimanche 11, le matin, à Selva Candida, le P. Chávez préside l'Eucharistie dans la Paroisse de la Nativité de la Vierge Marie, animée par trois confrères de la communauté de la Maison Généralice : il reste avec eux ensuite pour le repas de midi.

Lundi 12, pendant la matinée, il a une rencontre avec un groupe de missionnaires de la 142<sup>ème</sup> expédition missionnaire, avec lesquels ensuite il prend le repas de midi. Dans l'après-midi, il reçoit le P. Martin Coyle, Provincial de Grande-Bretagne.

Les trois jours suivants sont employés dans le travail ordinaire au siège de la Congrégation. Jeudi 15, dans la matinée, il accorde une interview pour le Congrès CSC/CNOS qui aura lieu à la fin de septembre ; puis il rencontre

la Commission pour l'Ecole Salésienne en Europe.

Vendredi 16, le matin, accompagné par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, le Recteur majeur part vers la *Slovénie*. A l'aéroport de Trieste il est accueilli par le P. Alojzij Slavko Snoj, Provincial, et par le P. Blaž Cuderman, qui le conduisent à Ljubljana - Rakovnik. Au début de l'après-midi, ils partent vers Maribor, avec une courte visite au Centre Don Bosco de Celje. A Maribor, le Recteur majeur préside l'Eucharistie et bénit le début des travaux de la construction du Centre Don Bosco de Maribor. Après le repas et le mot du soir, ils rentrent à Ljubljana.

Dans la journée du samedi 17, le P. Chávez est à Stična, où se trouve le siège du *Festival des Jeunes*. Là, il intervient dans un atelier de travail et de réflexion organisé, dans le cadre de la 30<sup>ème</sup> édition, pour des animateurs de pastorale des jeunes (prêtres, religieux/religieuses, laïcs) et prend part à la Messe présidée par un Evêque, en prononçant l'homélie. Dans la soirée, il revient à Ljubljana, où lui est offert un concert par l'Octuor Slovène, qui est terminé par le mot du soir.

Dimanche 18, le Recteur majeur rencontre les Filles de Marie Auxiliatrice, puis se rend à la pa-

roisse de Ljubljana - Kodeljevo, où il bénit les locaux et les installations nouvellement aménagés pour les enfants de la rue. Aussitôt après, il se rend à Trstenik où il rencontre les confrères âgés ; l'après-midi, il se retrouve à Ljubljana - Rakovnik où, lors de la Messe présidée par Mgr Anton Stres, Archevêque de Ljubljana, se déroule l'introduction de la Cause de béatification des Serviteurs de Dieu slovènes (y compris celle du P. Andrej Majcen, missionnaire salésien au Vietnam) ; à la fin de la cérémonie il adresse un message. Ensuite, à Želimlje, il préside les festivités marquant les vingt ans de l'Etablissement d'enseignement secondaire ; il revient ensuite à Ljubljana. Le lendemain il effectue le retour vers Rome.

Mardi 20, dans l'après-midi, le P. Chávez voyage jusqu'à Turin, où il est accueilli par le P. Stefano Martoglio, Supérieur de la Circonscription ICP, qui le conduit vers Les Combes. Il y reste trois jours.

Samedi 24, dans la matinée, il rencontre les élèves de l'école secondaire de premier cycle de Châtillon, et prend ensuite le repas de midi avec la communauté salésienne. L'après-midi, à Valdocco, il intervient dans les prises de

vues pour la présentation vidéo de l'Etrenne 2012.

Dimanche 25, dans la matinée, il rencontre les participants à l'*Harambée* ["tous pour un" : mot d'une langue africaine pour désigner une activité en commun, en ligne de solidarité ; ici il s'agit d'une réunion de jeunes, de religieuses et de religieux salésiens autour de l'envoi en pays de mission de certains d'entre eux]. Puis, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, il préside l'Eucharistie d'envoi de la 142<sup>ème</sup> *expédition missionnaire salésienne*. Le soir, il revient à Rome.

Les jours suivants sont employés dans le travail ordinaire au siège de la Congrégation, entrecoupé par différentes audiences, parmi lesquelles on mentionne celle, le lundi 26, avec Mgr Fernando Bascopé, SDB, Evêque auxiliaire d'El Alto (Bolivie) et celle, le mercredi 28, avec Mgr Tito Solari, SDB, Archevêque de Cochabamba (Bolivie).

### – Octobre 2011

Samedi 1<sup>er</sup> octobre, dans la matinée, le Recteur majeur prend part au *Curatorium* de l'UPS. Ensuite il reçoit Mère Yvonne Reungoat, qui est venue avec deux Conseillères, Sœur Maria Luisa Miranda et Sœur Giuseppina Teruggi, lui présenter des condoléances pour le décès de sa sœur Ofelia.

Lundi 3, tôt le matin, il est occupé pour un enregistrement vidéo et plus tard il fait commencer la *session intermédiaire du Conseil Général*, qui se déroule – avec deux séances par jour – jusqu'au mardi 11 octobre. Dans l'après-midi du 3, il reçoit la visite de l'Ambassadeur du Luxembourg près le Saint-Siège, accompagné par M. Jean Paul Muller, notre Econome général.

Les jours suivants, du 4 jusqu'au 7 octobre, sont employés dans les travaux du Conseil Général, entrecoupés par des visites et des audiences.

Le vendredi 7, dans la matinée, le Recteur majeur préside la réunion du Conseil et, dans l'après-midi, il part vers Bruxelles pour la célébration du 120<sup>ème</sup> *anniversaire de la présence salésienne en Belgique*. Il est accueilli par le P. Joseph Enger, Provincial de France - Belgique Sud, et le P. Jean-Noël Charmoille, son Vicaire, qui le conduisent à Liège.

Samedi 8, le Recteur majeur préside l'Eucharistie, au cours de laquelle quatre jeunes confrères de la Province France - Belgique Sud émettent leur profession perpétuelle. Dans l'après-midi, avec Mère Yvonne Reungoat, le P. Chávez prend part à la rencontre avec les jeunes. En fin d'après-midi,

après le concert offert par la groupe vocal et instrumental "Pour quelle fête", ils vont à Farnières pour une veillée avec le MSJ de France et de Belgique Sud.

Le dimanche 9 octobre, le Recteur majeur revient à Rome, où le lendemain reprennent les travaux de la session intermédiaire du Conseil Général, qui se terminent le 11.

Au cours des journées suivantes, parmi les différentes audiences, on signale, le jeudi 13, celle avec Mgr Carlos Maria Collazzi, Evêque Salésien de Mercedes (Uruguay). Vendredi 14, à midi, le Père se rend à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, où il rencontre le Secrétaire, Mgr Savio Hon Tai-Fai, et ensuite le Préfet, S. E. Mgr Fernando Filoni.

Samedi 15, toute la matinée, au Vatican, dans la Salle du Synode, le P. Chávez participe à la première rencontre du Conseil Pontifical pour la promotion de la Nouvelle Évangélisation en qualité de Consultant. L'après-midi, à la Maison Généralice, il rencontre les missionnaires qui sont en train d'effectuer le cours de mise à jour.

Lundi 17 octobre, le Recteur majeur entreprend le voyage vers la Province "Centre Amérique". Dans l'après-midi, accompagné

par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, il arrive à San Salvador, où il est accueilli par le P. Alejandro Hernández, Provincial.

Le mardi 18 et le mercredi 19 octobre, le Recteur majeur visite le Honduras, qui célèbre le centenaire de la présence des Salésiens. Le premier jour, lors de son arrivée à Tegucigalpa, il est accueilli officiellement à l'aéroport de la Base Aérienne. Le Maire, M. Ricardo Álvarez, lui remet les clefs de la ville. Aussitôt après, le P. Chávez se rend à la paroisse Marie-Auxiliatrice, située dans le secteur de Comayagüela, où il rencontre la communauté locale, quelques jeunes volontaires et animateurs de la paroisse et différents salésiens venus pour l'occasion depuis d'autres œuvres. Au début de l'après-midi, il visite Campo Cielo, un quartier de la paroisse où les Salésiens sont en train de mener un travail social en faveur des indigents. Vers la fin de l'après-midi, il rencontre les jeunes du MSJ de la paroisse, préside l'Eucharistie, va ensuite chez Son Em. le Card. Oscar Andrés Rodríguez Maradiaga qui le reçoit pour le repas du soir. Le second jour, le matin, il préside l'Eucharistie pour les jeunes des écoles salésiennes et d'autres écoles catholiques. Ensuite, il rencontre les

jeunes du Centre de Formation Professionnelle, visite l'exposition photographique et prend le repas avec les représentants des groupes de la Famille Salésienne. Le soir, il célèbre une autre Messe pour la Famille Salésienne, à laquelle fait suite un repas auquel sont invités des autorités civiles, militaires et religieuses, ainsi que des anciens élèves.

Le jeudi 20 et le vendredi 21 octobre, le Recteur majeur visite le Nicaragua, qui, lui aussi, célèbre le centenaire de l'arrivée des Salésiens. A Managua, le P. Chávez est accueilli par le Ministre des Relations extérieures Samuel Santos, par d'autres autorités civiles et militaires et par Son Em. le Card. Miguel Obando y Bravo, et ensuite par la communauté éducative de Masaya. A Catarina, village voisin, il partage le repas de midi avec les confrères et les FMA. L'après-midi, il se rend à Granada, où lui est remise la clef de la ville ; dans la soirée, il préside l'Eucharistie pour la Famille Salésienne, à laquelle fait suite le repas et un événement culturel. Le lendemain matin, il visite la maison natale de la Bienheureuse María Romero Meneses, après quoi il va à Managua, où il a une rencontre avec les jeunes des œuvres des Salésiens et des Filles

de Marie Auxiliatrice, suivie du repas de midi. L'après-midi il préside l'Eucharistie dans la paroisse Saint-Jean Bosco, à laquelle fait suite une cérémonie officielle à la "Casa de los Pueblos" [Maison du Peuple], où le Président de la République Daniel Ortega lui remet la Décoration "Ruben Dario". La visite au Nicaragua se termine par le repas du soir avec les confrères au "Centro Juvenil Don Bosco".

Samedi 22, le P. Chávez effectue le voyage de retour à San Salvador, où, en fin d'après-midi, lui est conféré un *Doctorat Honoris Causa*, de la part de l'Université Don Bosco.

Dimanche 23 octobre, à midi, il préside l'Eucharistie dans l'Eglise Marie-Auxiliatrice à Santa Tecla et, dans la soirée, il fait commencer la *Visite d'Ensemble dans la Région Interaméricaine*, qui dure jusqu'au vendredi 28. Pendant les journées de la visite, le Recteur majeur rencontre tous les Conseillers provinciaux et parle avec quelques-uns des Provinciaux et des confrères ; il rencontre aussi les jeunes salésiens en formation initiale de la Province "Centre Amérique", les jeunes du MSJ du Salvador, la Famille Salésienne.

Une fois terminée la Visite d'Ensemble, il voyage vers le

Mexique et se rend à la ville de Saltillo, où il reste jusqu'au 3 novembre en rendant visite aux membres de sa famille.

### – *Novembre 2011*

Le soir du jeudi 3 novembre, le Recteur majeur arrive à Guadalajara, où il est accueilli par le P. Salvador Cleofás Murguía, Provincial. Il emploie la journée du 4 dans des contrôles médicaux.

Samedi 5, le Recteur majeur, accompagné par le Provincial et par le P. Juan José Bartolomé, se rend à San Luis Potosí, où il rencontre le P. José Carlos Contreras, prend ensuite le repas de midi avec les confrères des deux communautés, après quoi il revient à Guadalajara. Là, le dimanche 6, il préside l'Eucharistie et mange le midi avec les confrères de la Province.

Lundi 7, après une dernière visite médicale, dans la matinée, chez un spécialiste le Recteur majeur voyage vers Mexico, où il est accueilli par le P. Miguel Agustín Aguilar, Provincial. Le mardi 8, il se rend au siège de la Conférence Episcopale du Mexique pour une conférence. Le soir, il préside l'Eucharistie pour la Famille Salésienne.

Mercredi 9 novembre, il entreprend le voyage de retour vers Rome, où l'attend son travail ab-

sorbant, entrecoupé de différentes audiences.

Mardi 15, en matinée, le Recteur majeur se rend au Vatican pour une rencontre avec Mgr Giovanni Angelo Becciu, Substitut pour les Affaires générales de la Secrétairerie d'Etat. L'après-midi, il part pour Vérone, où il reste jusqu'au lendemain midi.

Jeudi 17, le matin, accompagné par le P. Juan José Bartolomé, il part vers Varsovie (Pologne), où il est accueilli par le Provincial, qui le conduit au Centre Missionnaire de la Province, où il adresse ses salutations aux confrères et aux collaborateurs, visite la maison et prend le repas de midi. L'après-midi, avec le Provincial et le Secrétaire, il continue vers Lublin, où il rencontre les confrères des deux communautés et prend le repas avec eux.

Vendredi 18, le matin, le Recteur majeur se rend à l'Université Catholique de Lublin "Jean-Paul II". Il est accueilli par le P. Stanisław Wilk, SDB, Recteur, et par Mgr Stanisław Budzik, Archevêque et Grand Chancelier ; puis il prend part à l'ouverture du Congrès sur la formation de l'"Honnête citoyen et bon chrétien". A midi, au cours de l'Eucharistie, présidée par l'Evêque responsable au sein de la Confé-

rence Episcopale de Pologne pour l'Education Catholique, il prononce l'homélie. L'après-midi, il intervient pour une conférence de presse et, plus tard, lui est conféré un *Doctorat Honoris Causa*. Dans la soirée, il revient à Varsovie.

Samedi 19, le matin, il rencontre le P. Giuseppe Pellizzari, Supérieur de la Circonscription EST ; puis il se rend à l'aéroport pour le voyage de retour à Rome.

Dimanche 20 novembre, à la Maison Généralice, le Recteur majeur célèbre le Christ Roi.

Lundi 21, à la Curie Générale des Frères Mineurs, a lieu la réunion du Conseil Exécutif de l'Union des Supérieurs Généraux.

Mardi 22, le P. Chávez reçoit le P. Eduardo Marroquin, missionnaire, et, pour le repas du soir, Mgr Luc Van Looy.

Les jours suivants, mercredi 23 et jeudi 24 novembre, au Salesianum, se déroule l'Assemblée Semestrielle de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), présidée par le P. Chávez. Le vendredi 25 a lieu l'Assemblée Générale de la même USG.

L'après-midi du 25 novembre, accompagné par le P. Adriano Bregolin et par le P. Marek Chrzan, le Recteur majeur part vers Londres pour une rencontre – du 25 au 27 – avec les Provinciaux et les

Vicaires provinciaux des Provinces GBR, IRL, BEN, GER, AUS. A l'arrivée, ils sont accueillis par le P. Martin Coyle, Provincial, qui les conduit à Woking, au Centre Saint-Colomba pour Retraites spirituelles et Conférences, où se déroule la réunion.

Dimanche 27, l'après-midi, à la fin de la rencontre, le Recteur majeur et son Vicaire se rendent à Farnborough, où ils rencontrent les confrères des communautés de Farnborough, de Chertsey et de Battersea.

Lundi 28, le Recteur majeur revient au siège de la Congrégation, en reprenant le travail, également en préparation de la session plénière du Conseil Général, dont le début est imminent. Parmi les différentes rencontres, on signale – dans la matinée du 29 novembre – celle avec Mgr Clement Mulenga, nouvel évêque en Zambie.

#### 4.2 Chronique du Conseil général (*session intermédiaire*)

Du 3 au 11 octobre 2011 s'est déroulée la *session intermédiaire du Conseil Général* : y étaient présents non seulement le

Recteur majeur et son Vicaire, mais aussi tous les Conseillers des Secteurs et les deux Conseillers régionaux concernés par le thème. Le sujet principal des réunions a été l'étude attentive de deux Régions : la Région Asie Est - Océanie et la Région Afrique - Madagascar.

Pour ce qui concerne la **Région Asie Est - Océanie**, ont été déterminés les défis suivants : Continuer le processus de l'insertion de l'Évangile et du Charisme dans les cultures et développer une mentalité capable de passer d'une culture à une autre – Continuer à proclamer l'Évangile aux jeunes, de manière qu'ils soient en mesure de le comprendre et de l'accueillir – S'occuper avec soin de l'animation des vocations et de la pratique de leur discernement, en offrant des possibilités d'accompagnement personnel – S'opposer à l'individualisme, à l'activisme et au manque d'une conviction profonde et personnelle au sujet de l'identité salésienne – S'occuper avec soin d'une connaissance approfondie de notre Fondateur – Percevoir la force et l'importance de l'éducation, en particulier dans les écoles, en tant que canal d'évangélisation – Avec nos élèves catholiques on doit développer

aussi la connaissance de la vocation salésienne sous ses deux formes, de religieux prêtre et de religieux laïque, ainsi que l'ouverture à cette vocation – Promouvoir un témoignage de la pauvreté évangélique par l'intermédiaire de la solidarité et de la transparence, en encourageant les jeunes à devenir les protagonistes et à répondre aux besoins des nouveaux fronts d'action – Favoriser la fidélité à la vocation salésienne et affronter avec clarté et loyauté les éventuels cas d'indiscipline.

Pour ce qui concerne la **Région Afrique - Madagascar** ont été déterminées les lignes d'action suivantes : Donner plus d'occasions d'acquérir de la qualité aux jeunes africains les plus défavorisés, en générant une nouvelle Afrique au moyen de l'éducation, en faisant grandir en Afrique un homme nouveau – Faire naître une Vie Consacrée Salésienne cohérente et significative, spécialement en s'appuyant sur la primauté de Dieu et le caractère prophétique de la communion de nos communautés (cf. CG25) – Continuer à faire croître et cheminer les communautés et les confrères selon l'esprit et les orientations de l'Exhortation Apostolique post-synodale sur l'Église en Afrique

– Rendre l’animation et le gouvernement tant provinciaux que locaux plus consistants et mieux structurés – Insérer dans les cultures le Système Préventif et la formation initiale en Afrique – Former les jeunes confrères à être les missionnaires compétents des jeunes de l’Afrique, en chacun des différents secteurs de la pastorale des jeunes – Développer une pastorale des vocations plus féconde et plus consistante – Consolider et faire croître en nombre et en qualité la Famille Salésienne (cf. CG24) – Favoriser un style de pauvreté religieuse plus crédible et plus prophétique dans le contexte de l’Afrique.

### 4.3 Chronique des Conseillers généraux

#### Le vicaire du Recteur majeur

Après la conclusion, le 29 juillet 2011, de la session plénière d’été du Conseil Général, le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, a marqué un court moment de repos.

Ensuite, en **Août**, le 3, avec le Recteur majeur, il s’est rendu en

Pologne, afin de participer au *VI<sup>ème</sup> Congrès International de Marie Auxiliatrice* qui se déroulait à Częstochowa. A cette occasion, toujours avec le Recteur majeur, il a eu une rencontre avec les Provinciaux de Pologne et avec les représentants des 14 Groupes de la Famille Salésienne présents au Congrès. Le 6 août, en l’absence du Recteur majeur, parti vers la France, où avait lieu la “Visite d’Ensemble” dans la Région Europe Ouest, il a présidé la Concélébration solennelle, sur l’esplanade du Sanctuaire de Jasna Góra en présence de tous les participants au Congrès et de beaucoup d’autres pèlerins. Cette cérémonie eucharistique a été transmise par la télévision, dans toute la Pologne.

Le 7 août, il est revenu au siège de la Congrégation.

Lundi 15 août, le matin, avec le Recteur majeur il s’est rendu à Castel Gandolfo pour assister à la Célébration Eucharistique du Saint-Père dans notre Paroisse “Saint-Thomas de Villeneuve”, à l’occasion de la Solennité de l’Assomption.

Le soir de ce même jour, 15 août, toujours en accompagnant le Recteur majeur, il est parti vers Turin. Mardi 16, le matin, à *Colle Don Bosco*, il a participé à la

solennelle Concélébration dans laquelle le Recteur majeur a marqué le commencement de la période de trois années de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Le soir, il est ensuite parti vers Madrid, afin de participer aux *Journées Mondiales de la Jeunesse*.

Mercredi 17, il a participé à la rencontre avec les représentants du Mouvement Salésien des Jeunes, au CES Don Bosco ; le soir, au collège Atocha, avec le Recteur majeur, il a pris part à la Veillée de prière avec tous les membres du MSJ venus à Madrid.

Jeudi 18, il a accompagné le P. Pascual Chávez pour une visite au stand des vocations situé dans le Parc du Retiro et, ensuite, il a participé au pèlerinage avec les jeunes pour l'accueil du Saint-Père sur la place des Cibèles. Également, il a accompagné le Recteur majeur, le 19, pour une nouvelle rencontre avec les jeunes du MSJ d'Italie à Atocha et, le 20, il a pris part au pèlerinage à l'aéroport de Cuatro Vientos, siège de la Veillée des JMJ.

Dimanche 21, une fois terminées les célébrations des Journées Mondiales de la Jeunesse, le Recteur majeur est revenu à Rome. Du lundi 22 août au lundi 29 août, le Vicaire a pris quelques jours de

repos, en revenant au siège de la Congrégation le 30 août.

En *Septembre*, le matin du 2, le Vicaire du Recteur majeur est parti vers Cracovie (Pologne), où le 3 septembre a commencé la *Visite d'Ensemble pour les Provinces du Centre et de l'Est de l'Europe*.

La Visite s'est déroulée depuis l'après-midi du 3 jusqu'au mercredi 7 septembre. Le même jour, 7 septembre, une fois terminée la Visite d'Ensemble, le P. Adriano Bregolin est revenu au siège de la Congrégation à Rome. A partir du 8, il a passé quelques jours en famille, avec un retour à la Maison Généralice le 12. Jusqu'au 16, il est resté au siège de la Congrégation ; ensuite il est parti vers l'Éthiopie, pour une rencontre de formation des Délégués provinciaux de la Famille Salésienne. A cette rencontre participeraient également les Filles de Marie Auxiliatrice.

Arrivé à Addis-Abeba, le Vicaire du Recteur majeur a eu une rencontre avec les Directeurs et les Économistes de la quasi-Province. Ensuite, avec tous les Directeurs et les Économistes, il est parti vers Dilla en compagnie du Directeur de cette maison, le P. Roberto Bergamaschi, et d'autres confrères :

ils sont arrivés tard dans la soirée du 17 septembre et il a rencontré toute la communauté locale.

Le lendemain matin, dimanche 18 septembre, après la célébration des Laudes, il a concélébré avec les Prêtres de la communauté, dans la Messe principale de la Paroisse. La célébration était en amharique. A la fin, le P. Adriano Bregolin a adressé une parole de salutation à tous les fidèles rassemblés dans l'Eglise Paroissiale.

Après la Messe, il a rencontré également la communauté locale des Filles de Marie Auxiliatrice. L'après-midi, sur le chemin de retour vers Addis-Abeba, il s'est arrêté d'abord pour une courte visite dans la présence salésienne d'Adamitullu et ensuite dans la communauté de Zway. Là, il a rencontré les confrères et a visité leur œuvre et le Centre de promotion sociale géré par les "Amis du Sida-mo". Il a aussi effectué une visite à la communauté locale des Filles de Marie Auxiliatrice, en visitant leur école primaire et secondaire ainsi que leur nouvel institut para-universitaire. Le 19, il est revenu à Addis-Abeba et, le 20, il a fait une visite de courtoisie à la communauté provinciale des FMA et, ensuite, il a visité les œuvres salésiennes d'Addis-Abeba : Mekanissa et Bosco Children, où il a parti-

cipé à un repas de midi avec les Salésiens des deux œuvres et eu une rencontre avec les jeunes hébergés dans le centre d'accueil.

Du 21 au 25 septembre, il a participé à la Rencontre de formation des Délégués de la Famille salésienne, dans laquelle intervenaient les membres de l'équipe du Secteur de la Famille Salésienne ainsi que l'équipe relative aux FMA que guidait Sœur Maria Luisa Miranda, Conseillère FMA pour la Famille Salésienne. A la fin de la Rencontre, le dimanche 25, le P. Adriano Bregolin est parti vers l'Italie, en revenant au siège de la Congrégation dans la matinée du 26.

En commençant le mois d'**Octobre**, dans la matinée du samedi 1<sup>er</sup>, le Vicaire du Recteur majeur prend part au *Curatorium* de l'UPS. Du 4 au 11 octobre, il participe aux travaux de la session intermédiaire du Conseil Général, pendant laquelle est étudiée la situation des deux Régions salésiennes *Asie Est - Océanie et Afrique - Madagascar*.

Lundi 17 octobre, le Vicaire du Recteur majeur se rend dans la République Dominicaine. L'après-midi du même jour, il est accueilli par le P. Víctor Pichardo, Provincial, qui l'accompagne à la Maison

provinciale. Le 18 octobre, dans la matinée, il a une rencontre avec le Conseil provincial. Est surtout traité le thème de la discipline religieuse. L'après-midi du même jour, il a une rencontre avec la CIF (Commission Provinciale de Formation). Le 19, il rencontre tous les Directeurs et les Eco- nomes de la Province, en parlant sur les thèmes relatifs à l'animation de la communauté, à l'accom- pagnement des confrères et au soin à prendre de la discipline religieuse. L'après-midi, il célèbre l'Eucharistie pour la Famille Salésienne et rencontre, dans la communauté de formation Don Rua, les confrères postnovices.

Le matin du 20, il se rend à Panamá. Il est reçu par les deux directeurs des maisons de la ville de Panamá. Dans l'"Instituto Técnico Don Bosco", il visite l'Ecole dans ses différents secteurs : de l'Ecole primaire à l'Ecole Supérieure et au Centre de formation professionnelle. Il rencontre ensuite tous les confrères des deux communautés qui, le midi, restent avec le Vicaire pour un repas de fête. Dans la soirée, il célèbre l'Eucharistie pour la Famille Salésienne dans la Basilique dédiée à Saint Jean Bosco, qui est particulièrement vénéré dans cette ville.

Le 21 octobre, il part vers San Salvador. A son arrivée, il est ac- cueilli par le P. Cafarelli, économiste de la maison salésienne "Ciudade- la Don Bosco" de Soyapango, où il est conduit : cette maison com- prend différentes œuvres, parmi lesquelles la bien connue Uni- versité Don Bosco. Là, dans la soi- rée, il a une courte rencontre, au moment de la prière, avec les confrères de la maison. Le lende- main, en fin d'après-midi, il partici- pe à la remise officielle de la "Laurea Honoris Causa", accor- dée au Recteur majeur, qui entre- temps est arrivé à San Salvador.

Dimanche 23 octobre, à midi, il concélébre l'Eucharistie avec le Recteur majeur dans l'Eglise Marie-Auxiliatrice à Santa Tecla. Dans la soirée du même jour, commence la *Visite d'Ensemble dans la Région Interaméricaine*, qui dure jusqu'au vendredi 28.

A la fin de la Visite d'Ensemble, le samedi 29 octobre, le P. Adriano Bregolin part vers Cuba. Arri- vé à La Havane dans le début de l'après-midi, il est accompagné dans la communauté Saint-Jean Bosco - Víbora, pour une premiè- re et courte visite. Ensuite, dans le même après-midi, après avoir visité une chapelle de mission, animée par des Salésiens, dans la périphérie de la Capitale, il se

rend à la communauté "Marie-Auxiliatrice" dans la vieille ville. Le lendemain matin, le dimanche 30 octobre, il célèbre la Messe dans l'Eglise paroissiale de Víbora. Après l'Eucharistie, il rencontre la Famille Salésienne et les jeunes de la paroisse, et, ensuite, il a aussi une courte rencontre avec les Volontaires de Don Bosco, en présence de leur Responsable régionale. L'après-midi, il effectue une visite de courtoisie à la communauté des Filles de Marie Auxiliatrice à Guanabacoa, dans la périphérie de la Capitale, puis il revient à la communauté "Marie-Auxiliatrice". Le 31, au début de la matinée, le Vicaire rencontre Mgr Bruno Musaró, Nonce Apostolique, et ensuite, accompagné par le P. Bruno Roccaro et le P. Julio Fernández, il se rend à Santa Clara pour rendre une courte visite aux confrères de cette communauté. Pendant le voyage, est également faite une courte visite de courtoisie aux Sœurs FMA de Manguito. Avec les confrères de Santa Clara, le Vicaire célèbre l'Eucharistie, au cours de laquelle il bénit la statue restaurée de l'Auxiliatrice ; puis il rencontre la Famille Salésienne et la Communauté Educative du Patronage.

Le 1<sup>er</sup> **Novembre**, Solennité de tous les Saints, le P. Adriano Bregolin rencontre encore tous les confrères de La Havane au repas de fête ; dans l'après-midi, après une courte visite au Card. Jaime Lucas Ortega y Alamino, Archevêque de la Capitale, il célèbre l'Eucharistie dans la communauté "Marie-Auxiliatrice" avec la présence des jeunes et de la Famille Salésienne. Tard dans la soirée, il part vers l'Italie, en arrivant à la maison Généralice le 2 novembre.

Mardi 15, le matin, avec le Recteur majeur, il se rend au Vatican pour une rencontre avec Mgr Giovanni Angelo Becciu, Substitut pour les Affaires générales de la Secrétairerie d'Etat.

Lundi 21, dans la Maison de Retraites spirituelles de la "Société de Saint-Paul", à Ariccia, il anime une rencontre avec les religieux, les religieuses et les laïcs de la Famille Spirituelle de Saint Luigi Orione, réunis pour leur assemblée annuelle.

Les jours suivants (mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25 novembre), au Salesianum, il participe aux Assemblées de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), présidée par le P. Pascual Chávez, Recteur majeur SDB.

L'après-midi du 25 novembre, en accompagnant le Recteur ma-

jeur et aussi le P. Marek Chrzan, Conseiller régional, il part vers Londres pour une rencontre – du 25 au 27 – avec les Provinciaux et les Vicaires provinciaux des Provinces de la Zone Atlantique : GBR, IRL, BEN, GER, AUS.

Dimanche 27, dans l'après-midi, à la fin de la Rencontre, avec le Recteur majeur, il rend visite à la communauté de Farnborough, où a lieu une réunion des confrères des communautés de Farnborough, de Chertsey et de Battersea.

L'après-midi du 2 **Décembre**, le Vicaire du Recteur majeur se rend à Mogliano Veneto, où le lendemain matin, 3 décembre, il anime une recollection pour la Communauté Educative et Pastorale de l'Institution *Astori*. Il fait ensuite route vers Rome en arrivant dans la soirée à la Maison Généralice, en vue du commencement des travaux de la session plénière d'hiver du Conseil Général.

### **Le conseiller pour la formation**

En août 2011, après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le Conseiller général pour la Formation a coor-

donné, du 1<sup>er</sup> au 3, la 5<sup>ème</sup> Rencontre de la Commission pour le *Projet Europe* à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne). Dans cette rencontre, la Commission a réfléchi sur les thèmes suivants : les défis et les occasions de la culture européenne par rapport à l'évangélisation ; le phénomène de la migration en Europe ; la communication du *Projet* dans les Provinces européennes ; la mobilisation des Provinces non européennes. Avec la Commission, il a ensuite rencontré le Conseil provincial SLE à Cambados. Du 6 au 11, il a participé à Lyon (France) à la *Visite d'Ensemble pour la Région Europe Ouest*. Puis, du 22 au 28, il a participé au V<sup>ème</sup> Congrès et à l'assemblée de l'Association des Biblistes Salésiens à Jérusalem - "Ratisbonne".

En septembre, du 3 au 7, il a pris part, à Cracovie, à la *Visite d'Ensemble de la Région Europe Nord - Zone centrale et Zone orientale*. Du 9 au 27, il a effectué une visite en Inde et dans le Myanmar. En Inde, du 12 au 15, il a participé, à Calcutta, à la Commission Régionale de Formation de l'Asie du Sud, par laquelle ont été traités plusieurs thèmes, entre autres : la fidélité à la vocation, la formation missionnaire, la maturité affective, la maison de vocations, le quin-

quennium, l'évaluation et les propositions concernant la formation intellectuelle. Pendant le même voyage en Inde, il a visité la maison de vocations et le prénoviciat d'Azimganj (INC), le prénoviciat de Coimbatore (INT), le postnoviciat de Yercaud (INT), le noviciat de Yellagiri Hills (INM), les maisons de vocations 'Don Bosco' et 'Sacred Heart' de Tirupattur (INM), la nouvelle maison d'études théologiques de Kavara-pettai (INM), en rencontrant d'abord ceux qui sont à former et ensuite les formateurs avec les Provinciaux respectifs ; il a aussi réfléchi avec les Commissions provinciales pour la formation d'INC, d'INM et d'INT. Au Myanmar, il a visité la communauté de Yangon, où les étudiants de théologie suivent les cours au grand séminaire national, puis à Anisakan la maison de vocations et le noviciat, ensuite le postnoviciat à Pyin Oo Lwin, le prénoviciat à Thibaw, en rencontrant ceux qui sont à former et ensuite les formateurs. Pendant son voyage dans ces deux pays, le P. Cereda a effectué aussi des visites de courtoisie aux Archevêques de Chennai, de Yangon et de Mandalay ainsi qu'aux quatre communautés des FMA au Myanmar. Le long du voyage, il a eu également des rencontres avec

d'autres confrères : en Inde avec ceux qui travaillent auprès des enfants de la rue à Salem, avec les confrères de Katpadi (Vellore), de Tirupattur et avec les confrères des communautés de Chennai. De même aussi, au Myanmar, il a tenu une conférence aux confrères de la quasi-Province au début de leur Retraite spirituelle.

En *octobre*, il a participé, le 1<sup>er</sup>, avec le Recteur majeur au "Curatorium" de l'UPS ; le 12, au commencement de l'année académique de notre Université ; le 17, à l'inauguration des nouveaux bâtiments de la communauté "San Tommaso" de la quasi-Province de l'UPS. Du 19 au 31, il s'est trouvé au Salvador, où il a participé à la rencontre de la Commission régionale pour la Formation de la Région Interaméricaine à Ayagualo, puis à la *Visite d'Ensemble* de la même Région à San Salvador et enfin à la rencontre des Provinciaux de la Région, de nouveau à Ayagualo. Dans la Commission régionale, ont été traités des thèmes analogues à ceux de la Commission de l'Asie du Sud.

En *novembre*, le Conseiller a commencé la *Visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, dans la quasi-Province de l'UPS, par le souvenir des Salésiens défunts, dans le cimetière de Genzano, puis

par la rencontre des Directeurs, suivie de celle du Conseil provincial. Ensuite il a visité les communautés "San Tommaso" et "Zeffirino Namuncurá". Après quoi, du 23 au 25, à Rome, il a pris part à l'Assemblée des Supérieurs Généraux. Du 25 au 27, il a participé à la rencontre des Missionnaires salésiens du Projet Europe. Enfin, du 28 au 30, à Turin - Valdocco il a rencontré la communauté "San Francesco di Sales" et a dirigé le "Curatorium" de l'étape de la formation spécifique pour les Salésiens coadjuteurs ; ensuite, il a présidé la Commission du Projet pour les Lieux Salésiens.

En décembre, le 10, il a présidé le "Curatorium" de la communauté "Beato Zeffirino Namuncurá" sise dans l'Œuvre Gerini de Rome ; le 13, il a participé à la Commission théologique de l'Union des Supérieurs Généraux ; du 17 au 19, il a coordonné la Commission pour le Projet Europe.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

D'août à novembre 2011, le P. Fabbio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, fut principalement occupé dans les rencontres des Délégués pour la Pastorale des

Jeunes au niveau régional : la rencontre de la Région Afrique - Madagascar, à Lubumbashi (République Démocratique du Congo), du 16 au 21 septembre ; de la Région Amérique latine - Côte Sud, à Campos do Jordão (Brésil), du 26 septembre au 1<sup>er</sup> octobre ; pour la Région Interaméricaine à San Salvador (Salvador), du 19 au 23 octobre ; pour l'Asie du Sud, à Bangalore (Inde), du 2 au 7 novembre ; pour l'Europe Nord, à Vienne (Autriche), du 15 au 20 novembre ; pour la Région Europe Ouest, à Madrid (Espagne), le samedi 4 décembre 2011. Ces rencontres avaient comme thème central la présentation et l'étude du document guidant la *Réflexion à mener sur la Pastorale Salésienne des Jeunes*.

En plus de ces rencontres, le Conseiller a participé à la réunion de la Commission sur le *Projet Europe*, qui a eu lieu à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) du 31 juillet au 3 août 2011.

Pendant les *Journées Mondiales de la Jeunesse*, qui se sont déroulées à Madrid du 16 au 21 août 2011, le Conseiller a accompagné le *Centro Nacional Salesiano de Pastoral Juvenil* d'Espagne. Le Centre avait la responsabilité de l'organisation et de l'accueil d'environ 8 000 jeunes, ainsi que de la

célébration de la journée du MSJ pour tous les jeunes salésiens provenant de 53 pays.

Du 22 au 31 août 2011, le Conseiller s'est rendu au Japon pour la prédication d'une Retraite Spirituelle et une rencontre avec la Famille Salésienne du Japon.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2011, le P. Fabio Attard a donné une conférence lors d'un congrès sur les défis de la pastorale des jeunes, organisé par le centre salésien d'études théologiques de Manille.

Après ce congrès, il a participé à la "Visite d'Ensemble" dans les Provinces du Centre et de l'Est de l'Europe – ce qui correspond à la KSIP (Conférence des Provinces de Pologne), à la CIMEC (Conférence des Provinces "Méthode et Cyrille") et à la Circonscription EST – qui s'est déroulée à Cracovie du 3 au 7 septembre 2011. En plus de cette Visite d'Ensemble, le Conseiller a aussi participé à deux autres "Visites d'Ensemble" : celle de l'Europe Ouest, qui a eu lieu à Lyon (France), du 6 au 11 août 2011 ; et celle de la Région Inter-américaine, qui a eu lieu à San Salvador, du 24 au 28 octobre 2011.

Le Conseiller a présidé, en outre, deux cérémonies de professions : l'une, à Colle Don Bosco, le 8 septembre 2011, pour les nou-

veaux profès du noviciat de Pine-rolo, et l'autre à Milan, le dimanche 11 septembre 2011, pour les profès perpétuels dans la Province Lombardie - Emilie.

Du 12 au 15 septembre 2011, le Conseiller a présidé avec Sœur Maria del Carmen Canales Calzadilla, FMA, la première rencontre de la nouvelle Commission Ecole Salésienne en Europe SDB-FMA.

Il convient de signaler le premier séminaire d'étude sur la direction spirituelle – *Saint François de Sales et la direction spirituelle* – qui a eu lieu à Rome du 11 au 13 novembre 2011 avec la présence de salésiens et de salésiennes engagés dans la formation de directeurs spirituels dans différentes parties du monde.

Deux événements commémoratifs auxquels le Conseiller a été présent furent celui du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la rénovation de la "Don Bosco Haus" de Vienne, le dimanche 9 octobre, et celui du 10<sup>ème</sup> anniversaire du DBYN (Don Bosco Youth-Net) à Bruxelles le samedi 15 octobre 2011.

### **Le conseiller pour la communication sociale**

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Général le

P. Filiberto González, Conseiller pour la Communication Sociale, a réservé une période de temps au travail à l'intérieur du Dicastère. Ensuite, du 15 au 21 août, il a participé aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* à Madrid.

Du 24 août au 14 septembre, il s'est trouvé dans la Province Mexique - Guadalajara (MEG), où il a rencontré le Provincial et son Conseil, le Délégué provincial pour la Communication Sociale et son équipe, où il a célébré l'Eucharistie en rendant visite aux formateurs et aux étudiants de la Maison d'études théologiques à Tlaquepaque. Ensuite, il s'est porté dans la ville de San Luis Potosí, où il a rencontré les confrères salésiens qui travaillent en ces lieux ; puis il est allé revoir sa maman et les membres de sa famille.

Du 15 au 18 septembre, il était à São Paulo - Lapa. Le 16, il a rencontré le Provincial, le Directeur des services du CIS-BRASIL et le Directeur de la Maison d'édition Don Bosco. Il a participé à la rencontre des Délégués pour la Formation de la Région Amérique latine - Cône Sud. Ensuite, le 18 au soir, il est arrivé à la maison provinciale de la Province Argentine Sud (ARS) à Buenos Aires. Le 19, il a célébré l'Eucharistie et eu une rencontre avec les étudiants et les

formateurs de la maison d'études théologiques à San Justo; et, après, il s'est rendu, dans la Province Argentine Nord (ARN) où, à Rosario, il est accueilli dans la communauté San José. Le 20, il a célébré l'Eucharistie dans le Prénoviciat de Funes ; puis il revient dans l'œuvre San José, où il a eu une rencontre avec le Délégué pour la Communication Sociale (CS) d'ARN et son équipe ; ensuite il a visité les autres présences salésiennes de Rosario : 'Sagrado Corazón' et 'Domingo Savio'. Le 21, il a rendu visite et parlé au personnel de l'Imprimerie Don Bosco et de l'EDEBÉ à Buenos Aires. Le 22, il a rencontré l'équipe du Bulletin Salésien et aussi le Délégué pour la CS de la Province ARS avec son équipe.

Du 24 au 27 septembre, il a présidé la rencontre des Délégués provinciaux pour la CS des Régions Amérique latine - Cône Sud et Interaméricaine dans la maison d'études théologiques de Lapa, à São Paulo, afin d'approfondir la connaissance et l'application du nouveau SSCS 2.0.

Du 27 (soir) au 30 (matin), à Campos do Jordão, il a participé, d'abord, à la rencontre des Provinciaux de la Région Amérique latine - Cône Sud, présidée par le Régional ; ensuite, à la rencontre

des mêmes Provinciaux et de leurs Délégués pour la Pastorale des Jeunes : étaient aussi présents, en plus du Régional, le Conseiller pour la Pastorale des jeunes et le Conseiller pour les Missions, pour exposer le chemin parcouru et la coordination accomplie jusqu'alors entre les trois Dicastères pour la Mission Salésienne (Pastorale des jeunes, Missions, Communication Sociale).

Du 3 au 12 octobre, il a participé aux séances de la 'session intermédiaire' du Conseil Général. Ensuite, à Kigali (Rwanda), il a participé, du 19 au 21, aux rencontres des Délégués provinciaux pour la Formation attachés à la Région Afrique - Madagascar, et, du 23 au 27, à la X<sup>ème</sup> Assemblée de la CIVAM, présidée par le Régional, à laquelle participaient, avec leurs Provinciaux, les Délégués pour la CS de la Région Afrique - Madagascar : toujours pour présenter le nouveau SSCS 2.0.

Au mois de novembre, du 1<sup>er</sup> au 14, il a accompli une visite d'animation dans les Provinces italiennes dans le but de présenter le nouveau SSCS 2.0 et d'en voir l'application locale, en rencontrant toujours le Délégué provincial pour la CS et son équipe et aussi, là où ce fut possible, le Provincial avec son Conseil, les

groupes et les œuvres engagés dans les différents secteurs de la CS et les maisons de formation, dans l'ordre suivant : ICP (Provincial, ELLEDICI, Turin - Crocetta, Valdocco PG - CS et Imprimerie, Pinerolo, Prima Radio Asti, Rosetta), ILE (Milan - Sant'Ambrogio, équipe CS, Nave, communauté "proposition de la vocation", Forlì), IME (Naples, Caserta, Molfetta : Provincial, Vicaire et PG - CS ; Bari, Lecce), ICC (Rome - Sacro Cuore PG - CS, équipe CS, Rome - San Francesco di Sales CCS [Centre Culturel Salésien] : Formateurs et CS, Radio 'Meridiano 12'), INE (Venise - Mestre : Provincial et Conseil, PG - CS, 'San Marco' - IUS, communauté 'Artemide Zatti'), ISI (Catane : Provincial, PG - CS, Messine : 'San Tommaso' et 'Mamma Margherita').

Du 16 au 24 novembre, il a effectué une visite dans quatre Provinces d'Espagne, avec le même objectif que ci-dessus et en rencontrant, là aussi, les mêmes personnes ou œuvres que plus haut, dans l'ordre suivant : SLE (León : Provincial et PG - CS ; Burgos), SBI (Bilbao - Maison provinciale : Provincial, PG - CS, équipe CS), SMA (Madrid - Maison provinciale : PG - CS ; Maison Don Bosco Directeur CCS), SVA (Valence :

Maison provinciale, 'San Juan Bosco' Centre Assisi ; Godolleta : Délégués locaux CS et l'équipe CS). Le 22 à Madrid, à la 'Casa Don Bosco', il a rencontré la Conférence Provinciale Ibérique présidée par le Régional pour faire la présentation du SSCS 2.0.

### **Le conseiller pour les missions**

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Václav Klement, Conseiller pour les Missions, est parti pour la 6<sup>ème</sup> réunion de la Commission pour le "Projet Europe" à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne). A la suite de la réunion, il a été chargé de mener une recherche sur l'engagement salésien pour et avec les personnes en migration dans l'Europe. Le thème des phénomènes migratoires a été retenu comme l'un des thèmes générateurs pour la revitalisation endogène de notre charisme en Europe. Après être resté pendant trois jours à Taizé, le P. Klement a participé avec d'autres Conseillers à la "Visite d'Ensemble" dans la Région Europe Ouest, à Lyon (France ; 6-11 août).

Au cours du mois d'août se sont déroulées, successivement, trois

rencontres des *Journées d'étude sur la première annonce du Christ*, organisées en commun avec le Secteur pour les Missions des FMA. Aux Journées de l'Asie du Sud à Calcutta (INC), le P. Klement n'a pas pu participer (5-11 août) ; il est présent dans les Journées de l'Asie Est (Sampran, Thaïlande, 14-18 août) et dans celles de l'Océanie (Port Moresby, Papouasie-Nouvelle-Guinée, 21-25 août), et il a constaté l'enthousiasme des participants des différents groupes de la Famille Salésienne. Pendant le voyage vers Rome, le P. Klement a profité de quatre jours d'arrêt dans les Philippines, en animant les deux Provinces FIS et FIN, surtout en visitant les maisons de formation initiale : Parañaque et Canlubang (FIN) ; Lawaan (FIS).

La 142<sup>ème</sup> *expédition missionnaire* a été préparée par un cours de 25 jours, auquel, pour la première fois, ont participé aussi, en plus des 32 SDB, 6 *Sœurs de la Charité de Jésus* avant leur départ vers le Soudan du Sud, leur première destination africaine. La célébration de l'expédition missionnaire, effectuée le 25 septembre à Valdocco, a été partagée aussi par 20 FMA, 3 CMB [Communauté de la Mission de Don Bosco] et 17 volontaires.

Avant la "session intermédiaire" du Conseil Général, le P. Klement a participé, avec les deux autres Conseillers pour la Mission salésienne, à la rencontre des Provinciaux et des Délégués pour la Pastorale des Jeunes de la Région Amérique latine - Cône Sud à Campos do Jordão (BSP). Auparavant, il s'est arrêté à Brasilia (BBH) pour une visite au prénoviciat et au Centre national de formation missionnaire (CCM) de la Conférence Episcopale du Brésil. En revenant vers Rome, il s'est arrêté à Montevideo (URU) pour une courte visite d'animation autour du thème du Volontariat missionnaire (30 septembre - 1<sup>er</sup> octobre). Pendant la session intermédiaire, le P. Klement a pu rencontrer personnellement la totalité des 20 participants SDB du 16<sup>ème</sup> Cours de formation permanente des missionnaires à l'UPS (Rome). Grâce à l'intérêt et au soin apportés par le P. Joaquim D'Souza, Supérieur de la quasi-Province UPS, pour la première fois les missionnaires salésiens ont été reçus et installés dans les locaux de l'UPS.

Après la session intermédiaire du Conseil Général, le P. Klement a participé au Conseil et à l'Assemblée générale de Don Bosco Network (Rome, 12-13 octobre).

Ensuite, il est parti vers le Mexique, où il est resté en visite du 13 au 23 octobre. Dans les deux Provinces MEG et MEM, il a rencontré le Conseil provincial, effectué une animation pour les jeunes confrères et les candidats qui se trouvent dans les maisons de formation. L'objectif principal était une première visite de connaissance dans la Prélature Mixépolitaine (dont le siège est à Ayutla) qui célèbre les 50 ans écoulés depuis l'arrivée des premiers Salésiens en 1962. Avec Mgr Héctor Guerrero Córdova, SDB, Evêque de la Prélature, et le P. Miguel Agustín Aguilar Medina, Provincial de Mexico (MEM), le Conseiller a effectué une courte visite dans la Prélature aux huit présences salésiennes et au petit séminaire inauguré il y a deux ans.

Aussitôt après, le P. Klement a pris part à la "Visite d'Ensemble" de la Région Interaméricaine à San Salvador (CAM ; 24-28 octobre). Une "Visite" très bien préparée, qui a donné une nouvelle impulsion pour un projet régional en faveur des personnes d'origine espagnole en migration dans les Etats-Unis.

Après cette Visite d'Ensemble, le Conseiller a animé un événement pour les deux Régions

d'Amérique, à Cumbayá (Quito, Equateur). Un séminaire des Délégués pour l'Animation missionnaire, avec la collaboration du Centre régional de formation permanente de Quito, a réuni au moins 25 Délégués de presque toutes les Provinces d'Amérique pendant quatre jours.

Les trois premières semaines de novembre ont été réservées par le P. Klement à l'animation dans la Région Asie du Sud. Dans la première semaine, avec M. Jean Paul Muller, Econome général, il s'est trouvé à Hyderabad (INH), où s'est déroulé, à la maison provinciale, un deuxième Séminaire pour les Bureaux de Planification et de Développement (*Planning and Development Office*) du 5 au 11 novembre, avec la présence de 88 participants des 5 continents (27 laïcs et 61 SDB). Après le Séminaire, le Conseiller a effectué une courte visite dans les 16 présences missionnaires des trois zones de première évangélisation – à Muniguda dans l'Etat d'Orissa (INH) ; dans l'Etat de Tripura (ING) et enfin, pendant une semaine, dans l'Etat d'Arunachal Pradesh (IND). Le 22 novembre, il a participé, avec le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller régional, à l'ouverture officielle de la première (depuis le Concile Vatican

II) Maison Missionnaire Salésienne de vocations à Sirajuli (diocèse de Tezpur ; ING). Depuis juillet 2011, six formateurs, avec 13 pré-novices et 40 candidats, ont commencé une expérience de formation inédite en dehors de l'Europe, en s'inspirant de la tradition des 15 maisons missionnaires de vocations en Europe – à partir de celle d'Ivrea (1922-1965).

Pendant la dernière semaine de novembre, avant la session plénière d'hiver du Conseil Général, le Conseiller a animé, avec le P. Francesco Cereda, Conseiller pour la Formation, la 1<sup>ère</sup> réunion des missionnaires présents en Europe (Rome ; 25-27 novembre). 40 participants, venus de huit Provinces d'Europe, ont réfléchi sur l'expérience des premières années du 'Projet Europe', en considérant le point de vue des Provinces qui accueillent et celui des nouveaux arrivés qui sont en train de s'insérer dans les Provinces.

Enfin, du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, le P. Klement a présidé le Séminaire des Délégués européens pour l'Animation missionnaire à Turin (Valdocco). Y étaient présents le P. Marek Chrzan, Conseiller pour la Région Europe Nord, et quelques membres des trois Dicastères pour la Mission Salésienne (Pastorale des

jeunes, Missions, Communication Sociale) ; y ont participé 23 Délégués pour l'Animation missionnaire des Provinces d'Europe, ainsi que quelques membres de la Famille Salésienne. Le contact direct avec les lieux de Don Bosco à Valdocco et à Colle Don Bosco a offert de précieuses inspirations missionnaires. Le Conseiller est revenu au siège de la Congrégation le 2 décembre.

Grâce à la collaboration du Diocèse pour la Communication Sociale, tous les événements du semestre écoulé sont, en temps réel, disponibles dans la nouvelle plate-forme virtuelle (*AGORA - Missions* du site) pour un échange des documents entre les participants et ceux qui n'ont pas été présents ou qui veulent contribuer.

### L'économiste général

Aussitôt après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, M. Jean Paul Muller a eu une rencontre, à Benediktbeuern, avec quelques Fondations en faveur de la mission salésienne.

Pendant la "Visite d'Ensemble" à Lyon (France), l'échange d'idées et la réflexion effectuée sur les

changements qui ont lieu au niveau de l'Economie en Europe, ont fait apparaître des situations très différentes entre les diverses Provinces en Espagne, en France, en Belgique et au Portugal.

Du 20 au 28 août, l'Economiste a conduit un séminaire sur l'importance du comportement éthique dans les banques et les institutions financières. Puis il a passé quelques jours à Bonn dans la Procure des Missions afin de déterminer les moments stratégiques pour la nouvelle année scolaire.

Au début de septembre, à Rome, ont eu lieu, à la Direction Générale, des entretiens avec les collaborateurs pour la planification du second semestre de l'année.

Du 4 au 11 septembre, à l'occasion de la "Visite d'Ensemble" à Cracovie, l'Economiste a eu la possibilité de faire quelques visites dans des œuvres significatives de la Province et d'avoir des rencontres avec les Economistes de la Région.

Après la réunion du Conseil administratif de la procure de Bonn, le 13 septembre, l'Economiste Général s'est rendu dans la quasi-Province salésienne d'Haïti, pour y effectuer une visite, en particulier auprès de l'Econome provincial, et pour examiner ensemble de

nouveaux projets. On a porté attention à la préoccupation qui est vécue pour la situation des confrères, pour la formation et pour la garantie à long terme des projets pour les jeunes.

A la fin de septembre et pendant les deux premières semaines d'octobre, l'Econome s'est trouvé à Rome, au siège de la Congrégation, où, entre autres choses : il a participé à la "session intermédiaire" du Conseil Général ; s'est employé à réfléchir sur la marche du 'Salesianum' et à programmer les nouveaux travaux nécessaires de la Direction Générale.

Du 15 au 18 octobre, il était à New York pour participer à la rencontre annuelle d'une Fondation catholique ; aussitôt après, il s'est rendu à San Salvador pour être présent à la "Visite d'Ensemble" effectuée dans la Région Interaméricaine : il en est reparti le 30 octobre. La rencontre avec les Economes provinciaux a mis en évidence l'importance, pour l'avenir, d'un processus continu qui permette de constituer un réseau intensif, au moyen d'une aide apportée aux différentes Provinces de la Région dans l'organisation à long terme.

Du 3 au 11 novembre, avec le Conseiller pour les Missions, l'Econome Général a conduit le

séminaire international pour le PDO (*Planning and Development Office* : "Bureau de Planification et de Développement"), qui a donné l'occasion de rencontrer des Economes et des responsables de PDO de plus de 35 Provinces. Une visite des projets en faveur de la jeunesse abandonnée à Bidar (Province de Bangalore) et l'inauguration d'une imprimerie dans la Province d'Hyderabad ont été aussi des moments de rencontres et de partage du charisme salésien.

La visite rendue aux services de l'Economat provincial des Antilles (15-20 novembre) à Saint-Domingue a intensifié les relations avec les confrères responsables dans le secteur de l'économat, de la Fondation et de beaucoup d'autres institutions dans la Province.

Sur l'invitation du Conseiller régional, l'Econome Général a rencontré la Conférence des Provinciaux d'Espagne et du Portugal (Conferenza Ispettorale Iberica) à Madrid. En raison surtout des préoccupations pour la situation économique après quelques changements politiques en Espagne et au Portugal, mais aussi, en raison de la nouvelle situation dans la relation avec quelques Instituts financiers, sont deman-

dées des idées nouvelles et des actions bien nettes.

Au moyen d'un rapport sur la pédagogie préventive, l'Econome a donné une contribution dans le congrès de pédagogie curative à Berlin, le 25 novembre.

Enfin, avant de revenir à Rome pour la session plénière d'hiver du Conseil, Jean Paul Muller s'est trouvé à Turin, du 27 novembre au 2 décembre, pour participer à la Commission pour la planification des événements en vue de l'année 2015 et pour réfléchir avec l'Econome provincial sur les défis actuels de la Province. Dans le même temps, il a rencontré les Délégués pour l'Animation Missionnaire au cours de leur congrès DIAM 2011.

### ***Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar***

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Guillermo Basañes, Conseiller pour la Région Afrique - Madagascar, parti de Rome le 4 août, a pu présider les cérémonies d'installation de deux supérieurs dans la Région : le 6 août, au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice d'Upper Hill - Nairobi, l'installation du P. Giovanni Rolandi com-

me nouveau Provincial de la Province "Afrique Est" (AFE), et le 10 août, à Ivato - Don Bosco, celle du P. Claudio Ciolli comme nouveau Supérieur de la quasi-Province de Madagascar (MDG).

Du 13 août au 30 septembre, au nom du Recteur majeur, il a accompli la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province du Mozambique (MOZ)*, en visitant chaque maison et en rencontrant chaque confrère. Pendant cette période, la communauté du Siège de la quasi-Province s'est transférée dans sa nouvelle résidence de Maputo.

Pendant les premiers jours d'octobre, le P. Guillermo a participé à la "session intermédiaire" du Conseil Général, au cours de laquelle a été étudiée la Région Afrique - Madagascar.

Les 13 et 14 octobre au DBYES de Nairobi (Kenya), il a participé au premier Congrès Africain de l'ACSSA. Après, il s'est rendu en Ouganda, pays voisin, où il a pu visiter la totalité des communautés, au nombre de quatre, et, d'une manière particulière, la nouvelle présence de Gulu, dans le nord du pays.

Le 19 octobre, le Conseiller Régional est arrivé à Kigali (Rwanda), où était déjà en cours, au nouveau Siège de la quasi-Province des Grands Lacs (AGL), la réu-

nion annuelle de la Commission Régionale pour la Formation. Aussitôt après, du 24 au 28, il a présidé les travaux de la X<sup>ème</sup> Assemblée de la Conférence des Provinces et des quasi-Provinces d'Afrique - Madagascar (CIVAM).

Du 31 octobre au 4 novembre, il a effectué une visite d'animation dans la quasi-Province Ethiopie - Erythrée (AET), en participant à une réunion du Conseil provincial à Addis-Abeba et en visitant quelques-unes de nos maisons en Ethiopie, en particulier celle de Dilla.

Du 5 au 14 novembre, le P. Basañas a effectué une autre visite d'animation, cette fois dans la quasi-Province d'Angola (ANG). En plus de la rencontre, ici aussi, du Conseil provincial, il a pu rendre visite à la presque totalité des maisons et des confrères.

Le 15 novembre, il est arrivé à Lomé (Togo), où il a pu visiter la totalité des communautés salésiennes, au nombre de trois, en s'arrêtant particulièrement dans les maisons interprovinciales de formation : le Noviciat et le Post-noviciat.

Le 17, il est arrivé à Cotonou (Bénin), où il a eu la joie de participer avec les confrères et la Famille Salésienne à la Visite Apostolique de Benoît XVI.

Le 23 novembre, le Conseiller Régional est revenu à la Maison Généralice avec l'intention de repartir le lendemain vers l'Erythrée ; il s'agit de l'unique pays, sur les 38 qui composent la Région Afrique - Madagascar, dans lequel le P. Guillermo n'a pas encore effectué de visite. Mais les autorités d'Asmara, pour la seconde fois, ne lui ont pas accordé le Visa d'Entrée.

Ayant supprimé ce vol, du 26 au 30 novembre, il a visité la communauté des étudiants de théologie "San Tommaso" de Messine (ISI), en rencontrant particulièrement les 14 étudiants d'Afrique - Madagascar qui se trouvent là-bas pour leur formation. Pendant ces journées passées en Sicile, il a profité aussi pour faire un check-up médical de routine, qui a confirmé son bon état de santé.

### ***Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud***

Après la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Natale Vitali, le Régional pour l'Amérique latine - Cône Sud, est parti pour prendre part au 'Curatorium' du Centre Régional de Formation Spécifique pour le Salésien Coadjuteur (CRESCO) dans

la ville de Guatemala. Le Centre est pour les deux Régions d'Amérique. Cette année, la Région Amérique latine - Cône Sud a, dans ce Centre, sept confrères coadjuteurs et deux formateurs. Au 'Curatorium' participent les deux Régionaux d'Amérique et les Provinciaux qui ont des coadjuteurs en formation.

Ensuite, il est arrivé dans la Province de São Paulo (Brésil), pour avoir, le 3 août, une réunion avec le Conseil provincial et les Directeurs, afin de leur transmettre de la part du Recteur majeur la lettre de conclusion de la Visite extraordinaire effectuée antérieurement.

Le 4 août, le Régional a commencé la *Visite extraordinaire dans la Province du Paraguay*. La Province "Maria Santissima Assunta" a treize communautés salésiennes et 91 salésiens. Ont été significatives les deux visites aux communautés missionnaires du Chaco Paraguayen et à Mgr Edmundo Valenzuela, SDB, Vicaire Apostolique du Chaco Paraguayen, qui, le 8 novembre dernier, a été nommé Coadjuteur de l'Archevêque d'Asunción.

Le 23 septembre, le Régional a participé à la rencontre, pour l'ensemble du Continent américain, des Délégués Provinciaux de la

Communication Sociale, dans laquelle était présent le Conseiller Général pour la Communication Sociale.

Deux jours après, le 25, dans le secteur de Buenos Aires, il a pris part au 'Curatorium' de la Maison d'études théologiques d'Argentine, où sont présents 13 étudiants de Théologie des deux Provinces d'Argentine.

Revenu au Brésil, le P. Vitali a pris part, le 28 septembre, à la réunion annuelle des onze Provinciaux de la Région avec la participation des Conseillers pour la Pastorale des Jeunes, pour les Missions et pour la Communication Sociale. La réunion s'est terminée par la célébration de l'Eucharistie dans la Basilique de "Nossa Senhora Aparecida", patronne du Brésil. Ensuite, ce fut la continuation de la Visite extraordinaire dans la Province du Paraguay.

Les 24 et 25 octobre, le Régional a participé à la réunion des deux Conseils Provinciaux d'Argentine pour évaluer le chemin que les deux Provinces font ensemble dans de nombreux services communs.

Du 3 au 5 novembre, il a participé à la réunion du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP) de Quito, Centre qui

maintenant est commun aux deux Régions d'Amérique.

Ensuite, du 7 au 9 novembre, il a conduit la consultation pour le nouveau Provincial de São Paulo, dans trois lieux différents : Lapa, Lorena et Araras ; au total 124 salésiens ont participé.

Enfin, les 21 et 22 novembre, le P. Vitali a participé à la réunion des Provinciaux du Brésil ; après quoi, il est revenu à Rome.

### ***Le conseiller pour la Région Interaméricaine***

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, entreprend le voyage, le dimanche 31 juillet, vers la ville de Guatemala (Guatemala) pour participer – les 1<sup>er</sup> et 2 août – au 'Curatorium' du CRESCO (Centre Régional de Formation Spécifique pour le Salésien Coadjuteur).

Le mercredi 3 août, il a une réunion avec le P. Alejandro Hernández, Provincial, et son Conseil, en particulier pour préparer la question logistique de la "Visite d'Ensemble", qui aura lieu à San Salvador (CAM) du 24 au 28 octobre.

Le même jour (3 août), il se met en route vers Medellín (COM), pour participer, le lendemain, au 'Curatorium' du Noviciat à La Ceja, où se trouvent les novices de quatre Provinces (BOL, COB, COM et PER).

Jeudi 4 août, il voyage vers Bogotá (COB) et participe – le vendredi 5 et le samedi 6 – au 'Curatorium' de la Communauté de Formation des étudiants en théologie des Provinces Andines (BOL, COB, COM, ECU, PER).

Le samedi 6 août, il se rend à Caracas (VEN) et rencontre le P. Luciano Stefani, Provincial, et le Conseil provincial dans le but de présenter la lettre qui apporte les recommandations du Recteur majeur après la récente Visite Extraordinaire effectuée dans la Province au cours de la première partie de cette année (2011).

Le lundi 8 août, le Conseiller Régional se rend à New York pour rendre visite à sa famille, et, le jeudi 11, il se trouve à Stony Point (NY) avec le P. Tom Dunne, Provincial de New Rochelle, pour organiser la Visite Extraordinaire dans la Province "Etats-Unis Est" (SUE) qui se déroulera pendant le premier semestre de 2012 ; en même temps il salue les confrères qui sont en train de faire la retraite spirituelle.

Dimanche 21 août, il se rend à Saint-Domingue (République Dominicaine) pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la Province Saint-Jean Bosco des Antilles (ANT)* ; le lendemain, il a un entretien avec le P. Victor Pichardo, Provincial, suivi d'une première réunion avec le Conseil provincial.

Mardi 23, il commence le parcours pour les 28 Communautés que la Province a dans trois pays : Cuba, Porto Rico et République Dominicaine.

En premier lieu, il visite les Communautés (17) dans la République Dominicaine. Le 6 octobre, à Porto Rico, il commencera la visite aux Communautés (6) dans cette Ile.

Dimanche 23 octobre, le Conseiller Régional interrompt la Visite Extraordinaire dans les Antilles et se rend à San Salvador (Salvador) pour coordonner la *Visite d'Ensemble dans la Région Interaméricaine*. La réunion se déroule du 24 au 28 octobre avec la participation de 94 Salésiens (tous les Provinciaux avec les membres des Conseils Provinciaux) ; le Recteur majeur, qui a convoqué la réunion et la préside, est accompagné par le P. Adriano Bregolin, son Vicaire, et par cinq Conseillers Généraux : le P. Fran-

cesco Cereda, le P. Fabio Attard, M. Jean Paul Muller, le P. Václav Klement et le P. Esteban Ortiz González.

Vraiment extraordinaires ont été l'accueil offert par les Confrères de CAM et l'organisation logistique qui ont facilité le bon résultat de cette "Visite d'Ensemble" 2011.

Après la Visite d'Ensemble, le Conseiller Régional coordonne la réunion des Provinciaux, qui se déroule les 29 et 30 octobre à Aya-gualo (Salvador).

Lundi 31 octobre, il voyage vers Bogotá, où, le lendemain, il se réunit avec le P. Mario Peresson, Provincial de Bogotá (COB), et son Conseil pour faire une évaluation de la réalisation des recommandations faites par le Recteur majeur après la Visite Extraordinaire de 2009.

Mardi 1<sup>er</sup> novembre, le Régional se rend à Quito (Equateur) et, le lendemain, il préside l'Eucharistie lors de la rencontre des Délégués Provinciaux pour l'Animation Missionnaire des deux Régions de l'Amérique, qui a lieu à Cumbayá.

Pendant les journées du 3 et du 4 novembre, au Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP), il participe à la réunion de l'"Équipe Large", avec

le P. Natale Vitali, Conseiller Régional pour l'Amérique latine – Côte Sud, les représentants des Dicastères pour la Formation et pour la Pastorale des Jeunes (P. Horacio López et P. Rafael Borges, respectivement), le Coordinateur pour la Formation de la CIS-SUR (D. Luis Timossi) et les membres permanents de l'équipe du CSRFP (P. Javier Altamirano, P. Fernando Peraza, P. Julio Olarte et P. Josué Nascimento).

Samedi 5 novembre, le Conseiller Régional revient dans la Province des Antilles et commence la visite dans les Communautés (5) de Cuba, en partant de Santiago de Cuba pour terminer à La Havane.

Samedi 19 novembre, il se rend à Saint-Domingue pour tenir quelques réunions avec les Commissions Provinciales et préparer le rapport final ; le 25, il a une réunion avec les Directeurs des Communautés de la Province ANT et, le samedi 26, a lieu la rencontre finale de la Visite Extraordinaire, avec la présence d'un groupe nombreux de confrères ; l'après-midi, il se réunit avec le Provincial et son Conseil.

Lundi 28, il voyage vers Port-au-Prince pour visiter les œuvres salésiennes de la quasi-Province d'Haïti (HAI) qui se trouvent

dans la secteur frappé par le tremblement de terre de l'an dernier (en janvier 2010) ; mardi 29, il se réunit avec le P. Ducange Sylvain, Supérieur de la quasi-Province, et son Conseil.

Le mercredi 30 novembre, enfin, le P. Esteban Ortiz entreprend le voyage de retour à Rome pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie***

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Andrew Wong, Conseiller Régional pour l'Asie Est-Océanie, a quitté Rome le 31 juillet et il est arrivé le 1<sup>er</sup> août à Manille, où il a effectué une courte pause pour connaître l'état de santé du P. Eligio Cruz, Provincial. Le 3 août, de Manille il est allé au Japon, également ici pour connaître l'état de santé du P. Aldo Cipriani, Provincial. Les deux Provinciaux accomplissent pleinement leur fonction grâce aux soins et aux médicaments qui leur sont donnés.

Le 4 août, le Régional est allé vers Bangkok (Thaïlande) où il a commencé la *Visite extraordinaire* dans la Province. Il a effectué la visite à partir du 4 jusqu'au

31 août : il l'a alors interrompue pour se rendre à Manille afin de participer à la réunion du 'Culatorium' du "Centre d'études Don Bosco" de Parañaque (Grand Manille). Après cette réunion, le Régional a également eu des rencontres personnelles avec quelques Provinciaux.

Le 3 septembre, le P. Andrew Wong est revenu en Thaïlande pour continuer la Visite extraordinaire. Le 6 septembre, il est allé vers le Cambodge, afin de visiter la communauté qui se trouve dans la ville de Poipet, précisément à la frontière avec la Thaïlande. Il est resté dans cette communauté jusqu'au 8 septembre, jour où il est revenu en Thaïlande : là il a continué la visite jusqu'au 18 du mois.

Le 19 septembre, il est allé se rendre compte du travail qui est accompli dans la République du Laos. La communauté d'Udonthani (Thaïlande), que le Régional était en train de visiter, se trouve à la frontière entre la Thaïlande et le Laos. Il s'est agi seulement d'un jour de visite : ce fut une bonne occasion pour voir l'endroit permettant une nouvelle présence salésienne que l'on voudrait faire commencer en 2012.

A partir du 20 septembre, le Régional a continué sa visite en

Thaïlande jusqu'au 28 du mois. Ce jour-là, il a eu l'occasion de rencontrer Mgr Giovanni d'Aniello, Nonce Apostolique.

Le 29 septembre, le Régional a quitté la Thaïlande pour rejoindre Rome et participer à la "session intermédiaire" du Conseil Général. La session s'est déroulée du 3 au 11 octobre. Au cours de la session, le P. Andrew Wong a présenté le rapport sur la Région Asie Est - Océanie.

Le 13 octobre, le Régional a quitté Rome et s'est rendu de nouveau au Cambodge pour la visite. Là-bas, il a été témoin de la forte inondation qui a frappé la population, surtout les secteurs ruraux du pays. Le 20 octobre, il a effectué le retour en Thaïlande où, les 21 et 22 octobre, il a rencontré le Provincial, son Conseil et les Directeurs des maisons de la Province afin de conclure la Visite extraordinaire.

Le 24 octobre, le Régional s'est rendu à Jakarta pour rencontrer le nouveau Délégué provincial et son Conseil. Il est allé aussi rendre visite au P. José Carbonell, missionnaire pionnier en Indonésie, dont la santé est en train de se détériorer rapidement.

Le 30 octobre, le P. Andrew Wong a voyagé vers Séoul (Corée du Sud), où il a rencontré le P. Ste-

phanus Nam, Provincial, et les Délégués provinciaux des différents Secteurs. Il est resté dans la maison provinciale de Séoul jusqu'au 2 novembre : alors, dans l'après-midi, il s'est rendu vers Hong Kong.

Dans la Maison provinciale de Hong Kong, le Régional a rencontré le P. Simon Lam, Provincial, et les Délégués provinciaux des différents Secteurs.

Il est resté à Hong Kong jusqu'au 4 novembre. Ensuite, le P. Andrew Wong a continué son tour dans la Région, en passant par Quetta (Pakistan). Dans cette communauté il a rencontré le P. Peter Zago, Directeur, les trois autres confrères et les jeunes dont ils s'occupent. Il a eu aussi l'occasion de rencontrer Mgr Victor Gnanapragasam, OMI, nouveau Vicaire Apostolique de Quetta.

Il est reparti de Quetta le 8 novembre pour arriver à Melbourne (Australie). Il y a rencontré le P. Francis Moloney, Provincial qui, jusqu'à la fin de son mandat, était encore en exercice, et le P. Gregory Chambers, nouveau Provincial nommé.

Le 13 novembre, le Régional a quitté Melbourne pour aller à Manille afin d'aller demander le Visa d'entrée au Myanmar. A Manille : il a eu une rencontre avec le P. Eli-

gio Cruz, Provincial, et avec le P. George Militante, Provincial des Philippines Sud ; puis, le 23 novembre, il a eu aussi une rencontre avec la Provinciale des FMA.

Le 24 novembre, le P. Andrew Wong est parti vers le Myanmar. Il y a rencontré le P. Maurice Vallence, Provincial, et son Conseil. Il a aussi rencontré Mgr Charles Bo, Archevêque de Yangon.

Le 27 novembre, le Régional a terminé sa visite d'animation dans la Région : il a effectué le retour à Rome pour la session plénière d'hiver du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Asie du Sud***

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil Général, le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller pour la Région Asie du Sud, est parti le 1<sup>er</sup> août vers Chennai, où il a tenu une réunion d'évaluation avec le Conseil provincial. Il s'est ensuite rendu, le 3 août, à l'Institut Théologique "Becchi Don Bosco" pour effectuer une visite d'animation aux étudiants. Le 5 août, à New Delhi, il eu une rencontre de planification avec les membres du "SPCI Centre". Le lendemain, il a parti-

cipé à la rencontre des Délégués provinciaux pour l'animation missionnaire. Le 8 août, il s'est rendu à Guwahati pour reprendre la *Visite Extraordinaire*, qu'il avait interrompue pour participer à la session plénière d'été du Conseil Général. Du 18 au 31 août, il a visité 18 maisons dans le secteur de Shillong et des Khasi Hills. Pendant les visites aux maisons salésiennes, il a rencontré et animé les groupes de la Famille Salésienne, comme les Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (MSMHC), les Sœurs de la Visitation de Don Bosco (VSDB), les Sœurs de Marie Auxiliatrice (SMA) et "The Disciples".

Du 1<sup>er</sup> au 3 septembre, le Régional a conduit la rencontre semestrielle de la Conférence des Provinces Salésiennes de l'Asie du Sud (SPCSA), qui s'est déroulée à Calcutta, et, le 4 septembre, il a dirigé l'Assemblée de la Famille Salésienne, avec la présence des Supérieurs majeurs de tous les Groupes de cette Famille dont les membres sont des personnes consacrées.

A partir du 5 septembre, le Régional a continué la *Visite extraordinaire* dans le Bas-Assam, le secteur des Gharo Hills et quelques autres secteurs des Khasi

Hills. Pendant cette période, il a visité 12 maisons ; il a aussi parlé avec les confrères de Sirajuli et de Tura. La *Visite extraordinaire* dans la Province de Guwahati s'est terminée le 24 septembre par la réunion de tous les Directeurs. Dans le même temps il a aussi effectué une consultation, au nom du Recteur majeur, sur une possible subdivision de la Province.

Ensuite, du 26 au 28 septembre, le Régional est allé à Dimapur pour rencontrer le Conseil provincial et visiter quelques maisons. Puis, pendant le voyage vers Goa – où il se rendait pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province de Panjim (INP)* – il a effectué un arrêt à Mumbai le 30 septembre pour rencontrer le Conseil provincial. La *Visite extraordinaire* dans la Province INP a duré jusqu'au 19 octobre, en portant le Régional à visiter les 15 maisons et les 3 présences, situées dans les Etats indiens de Goa, de Karnataka et de Maharashtra.

Le 7 novembre, le Régional s'est rendu à Hyderabad pour animer la réunion des Bureaux de Développement de la Congrégation, pendant laquelle il a abordé le thème important de la Spiritualité du Système Préventif pour le Ministère du Développement. Le

9 novembre, il est allé à Bangalore, où il a parlé aux Délégués provinciaux pour la Famille Salésienne (SDB et FMA). Après avoir conclu la Visite extraordinaire dans la Province INP, le P. Maria Arokiam a voyagé vers Sirajuli (ING) pour l'inauguration de la première Maison Missionnaire Salésienne de vocations de l'Inde. Le 26 novembre, enfin, le Régional a célébré, au "Sacred Heart College" de Tirupattur, le Jubilé d'argent de son ordination et, après avoir rendu visite à quelques présences salésiennes de Chennai et des environs, il est parti vers Rome, où il est arrivé le 29 novembre.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Nord***

Après la conclusion de la session d'été du Conseil Général, le P. Marek Chrzan, Conseiller pour la Région Europe Nord, prend part à la rencontre de la Commission pour le "Projet Europe", qui se réunit en Espagne à Saint-Jacques-de-Compostelle, du 31 juillet au 3 août. Aussitôt après, il se met en route vers la Pologne, où à Częstochowa il participe au VI<sup>ème</sup> Congrès International de Marie Auxiliatrice, organisé par l'ADMA au Sanc-

tuaire National Polonais de Jasna Góra, du 3 au 6 août. Le 20 août, il participe, dans la Province de Piła, au Festival des jeunes à Trzciniec, où pendant la célébration de la Messe il reçoit la profession perpétuelle de 5 confrères de cette Province (PLN).

Du 3 au 7 septembre, il prend part à la "Visite d'Ensemble pour les Provinces du Centre et de l'Est de l'Europe", c'est-à-dire pour 10 Provinces de la Région, qui sont les cinq de la Conférence "Cyrille et Méthode" (Europe Centrale) et les quatre de Pologne plus la Circonscription EST : CEP, CRO, SLK, SLO, UNG, PLE, PLN, PLO, PLS, EST. La réunion se tient à Cracovie (Pologne). Ensuite, il accompagne le Recteur majeur à Częstochowa, où il participe à la première profession des 18 novices des deux noviciats de Pologne, présidée par le Recteur majeur.

Le 9 septembre, il se rend à Varsovie pour commencer (10 septembre), la *Visite Extraordinaire dans la Province de Pologne Est (PLE)* "Saint Stanislas Kostka", dont le siège est à Varsovie. La réunion du Conseil provincial ouvre d'une manière officielle la Visite extraordinaire. Après quoi, le Régional commence la visite des maisons suivantes : Tolkmic-

ko, Ostróda, Olsztyn, Sępópol, Jaciążek.

Le 24 septembre, il participe à l'inauguration solennelle de l'année académique au postnoviciat salésien de Łąd, où il préside la célébration eucharistique et rencontre les étudiants, surtout ceux de la Province de Varsovie. Il prend part aussi au 'Curatorium', qui a lieu à Łąd, après la fête de l'inauguration. Dimanche 25 septembre, il reprend la visite des communautés à Łódź et à Lutomiersk. Il rencontre Mgr Władysław Ziótek, Archevêque de Łódź, qui a apprécié la présence dans son Diocèse, depuis bien des années, des Salésiens.

Le 1<sup>er</sup> octobre, il participe à l'inauguration solennelle de l'année académique dans la maison d'études théologiques de Cracovie, où il préside la célébration eucharistique et rencontre les jeunes confrères de la Province de Varsovie. Puis il reprend la visite des maisons dans l'ordre suivant : Łódź - Sainte-Thérèse, Zgierz, Żyrardów, Kutno - Woźniaków, Czerwińsk, Płock, Legionowo, Mińsk Mazowiecki.

Le 17 octobre, il voyage vers la Slovénie où, à Ljubljana le 19 octobre, il anime la rencontre des confrères pour la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Slovénie. Le 20 oc-

tobre, il se déplace vers la Croatie, où à Zagreb, le 21 octobre, il anime une rencontre semblable des confrères pour la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Croatie.

Le 23 octobre, il reprend la visite des communautés de la Province de Varsovie dans l'ordre suivant : Rózanystok - Sanctuaire, Rózanystok - Ecole, Suwałki, Ełk, Varsovie - Internat pour garçons, Varsovie - Centre Missionnaire, Varsovie - Maison provinciale et Basilique, Głusków, Sokołów Podlaski, Lublin. Le 31 octobre, il est accueilli en audience par le Card. Casimir Nycz, Archevêque de Varsovie.

Le 18 novembre, à Lublin, il participe, à l'Université Catholique "Jean-Paul II", au Séminaire de Pédagogie sur les grands éducateurs du XIX<sup>ème</sup> siècle. Au cours du séminaire, il assiste avec joie à l'attribution du *Doctorat Honoris Causa* au P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur des Salésiens.

Le 22 novembre, il rend visite au noviciat interprovincial de Swobnica, en rencontrant les novices de la Province de Varsovie et toute la communauté qui appartient juridiquement à la Province de Piła (PLN).

La conclusion de la Visite extraordinaire a lieu à Varsovie à la

maison provinciale le 24 novembre, en présence des directeurs, des curés et des représentants des communautés. La célébration eucharistique solennelle et la conférence de conclusion, puis la réunion, qui a suivi, du Conseil provincial terminent la Visite extraordinaire.

Le 25 novembre, le Régional se rend à Londres pour participer à la réunion des Provinciaux et des Vicaires provinciaux des Provinces de la Zone Atlantique de la Région Europe Nord (GBR, IRL, BEN, GER, AUS) avec le Recteur majeur et son Vicaire. Du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, il participe, à Turin, à la réunion des Délégués de l'animation missionnaire des Provinces d'Europe. Le 28 novembre, il prend part également au 'Curatorium' pour la communauté de formation des coadjuteurs à Turin - Valdocco.

Le 1<sup>er</sup> décembre au soir, il est de retour à Rome, à la Maison Générale, pour prendre part à la session d'hiver du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Ouest***

A la fin de la session d'été du Conseil Général, le P. José Miguel Núñez, Conseiller Régional, quit-

te Rome pour participer, à Saint-Jacques-de-Compostelle, à la réunion de la Commission pour le "Projet Europe", pendant les premiers jours d'août. Le 6 août, il commence la *Visite d'Ensemble dans la Région Europe Ouest* à Lyon (France). La rencontre, avec la participation du Recteur majeur et de plusieurs Conseillers Généraux, se déroule jusqu'au 11 août. Sont présents les Conseils provinciaux des huit Provinces de la Région.

Ensuite, le Conseiller Régional se rend à Madrid pour participer du 15 au 21 août aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* avec la présence du Pape Benoît XVI et avec la participation d'environ deux millions de jeunes. Les Journées ont également bénéficié de la présence du Recteur majeur et de la Mère Générale, ainsi que du Vicaire du Recteur majeur et de différents autres Conseillers.

Du 22 au 28 août, le P. José Miguel passe une semaine en famille.

Le 29 août, le Conseiller se rend à Lisbonne pour participer au Conseil provincial du Portugal et accompagner le processus de revitalisation, mis en mouvement à la suite de la Visite extraordinaire et du Chapitre provincial de 2010.

Le 30 août, le Conseiller revient à Madrid, où pendant plusieurs

jours il tient différentes réunions avec les Provinciaux d'Espagne, avec le Centre National de Pastorale des Jeunes et avec la procure de Madrid.

Le 4 septembre, le P. José Miguel Núñez voyage vers le Chili pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la Province "Saint Gabriel Archange"*, au nom du Recteur majeur. Cette tâche occupera le Visiteur jusqu'au 20 novembre, en visitant toutes les maisons salésiennes, en parlant avec les confrères et les laïcs des présences salésiennes, en présidant le Conseil provincial et la rencontre avec les Directeurs. Pendant la visite le P. José Miguel préside aussi la cérémonie de la profession perpétuelle de deux confrères et participe à l'ordination sacerdotale d'un salésien à Punta Arenas. Au long des mois de son séjour au Chili, il a été reçu en audience par différents Evêques, parmi lesquels les quatre Evêques salésiens.

Après le retour en Espagne, pendant la dernière semaine de novembre, le Régional prend part à la rencontre de la Conférence Ibérique, qui se déroule à Madrid les 22 et 23. Ensuite, le 24 et le 25 novembre, se déroule, également à Madrid, la première rencontre entre les Provinciaux d'Espagne et du Portugal et ceux de la Ré-

gion Italie et Moyen-Orient afin de partager leur cheminement de restructuration et de revitalisation sur le plan du charisme.

Enfin, les 27 et 28, le P. José Miguel se rend à Paris pour participer au Conseil provincial de France - Belgique Sud. Le 1<sup>er</sup> décembre, il revient à Rome pour prendre part à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient***

Une fois terminée la session d'été du Conseil Général, le P. Pier Fausto Frisoli a participé à Saint-Jacques-de-Compostelle, du 31 juillet au 3 août, à la réunion de la Commission pour le "Projet Europe". Il est ensuite allé rendre visite à ses parents.

Du 16 au 21 août, il est reparti de nouveau en Espagne pour prendre part, avec de nombreux jeunes de la Région, aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* à Madrid. Le 22 août, il a accompagné le Recteur majeur au *Meeting pour l'amitié entre les peuples* à Rimini. Le lendemain, il a présidé à Milan la concélébration pour l'installation du P. Claudio Cacioli, nouveau Provincial de la Province Lombardie - Emilie (ILE). Les 26 et 27

août, il est allé à Messine (Sicile) pour rendre visite aux confrères qui suivaient le cours de préparation à la profession perpétuelle. Le 28, il a présidé à "Pacognano" (Seiano di Vico Equense) l'Eucharistie avec les confrères de la Province Méridionale (IME), pour l'installation du P. Pasquale Cristiani, nouveau Provincial. Le 29, il a participé, à Venise-Mestre, à l'Assemblée provinciale de l'Italie Nord-Est (INE) et ensuite il est revenu au siège de la Congrégation.

Le 2 et le 3 septembre, à Turin, il a participé à l'Assemblée provinciale, pour l'ouverture de la *Visite extraordinaire dans la Circonscription Spéciale Piémont et Val d'Aoste (ICP)*. Il est ensuite revenu au siège de la Congrégation. Le 13 septembre, à San Donà di Piave, il a reçu la profession perpétuelle de quatre confrères de la Province Nord-Est.

Le 22 septembre, il a commencé la *Visite extraordinaire* dans l'ICP, en visitant successivement les communautés de Turin "Andrea Beltrami", de Vilnius et de Kaunas en Lituanie, de Turin - Monterosa, d'Oulx, de Colle Don Bosco, de Rivoli - Cascine Vica, de Turin - Rebaudengo, de Cuneo, de Turin - San Giovanni Evangelista, de Cumiana, de Lanzo, d'Alexandrie, d'Avigliana.

Au cours de cette période, à Rome, le P. Frisoli a aussi participé, le 26 octobre au Capitole, à la célébration qui soulignait l'apport des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice aux 150 ans d'histoire de l'Unité italienne. Du 4 au 6 novembre, il a pris part au Séminaire de formation des Coordinateurs de la Pastorale des Ecoles et des Centres de Formation Professionnelle de la Région sur le thème : « La nécessité d'appeler ». Il a ensuite conduit, du 7 au 11 novembre, la première étape du programme du Cours de formation des Nouveaux Directeurs, qui a eu lieu à Mascalucia (Sicile). Le 16 novembre, il a présidé le 'Curatorium' à Turin - Crocetta ; du 23 au 25, il a participé à Madrid à la rencontre des Provinciaux de la Région Italie et Moyen-Orient avec les Provinciaux d'Espagne et du Portugal. Enfin, du 25 au 27 novembre, il a présidé le Séminaire d'étude sur le Salésien Coadjuteur, qui a eu lieu à Rome au Salesianum.

Le 1<sup>er</sup> décembre, il a répondu à une demande de consultation présentée par le Conseil Général des Sœurs de "Maria Bambina", à Milan. Puis il a effectué le retour au siège de la Congrégation, pour prendre part à la session plénière d'hiver du Conseil Général.

### 5.1 Nouveaux Evêques salésiens

#### 1. *Mgr MULENGA Clement, Evêque du Diocèse de Kabwe (Zambie)*

Le 29 octobre 2011, le Bureau de Presse du Vatican a rendu publique la nomination du prêtre salésien *Clement MULENGA* comme Evêque du nouveau Diocèse de *KABWE* (Zambie), que le Souverain Pontife a érigé dernièrement, et donc une telle nomination est celle du premier Evêque de ce Diocèse.

Le P. Clement Mulenga, né le 15 août 1965 à Lunte (Zambie), a émis la première profession comme salésien le 31 janvier 1991 à Maputsoe, où il avait accompli le noviciat. Puis il a suivi le parcours salésien de formation dans les structures de formation en différents pays : à Walkerville (Afrique du Sud) ; à Manzini (Swaziland) ; à Nairobi (Kenya) pour la théologie. Profès perpétuel depuis le 25 août 1996, il a été ordonné prêtre à Luwingu le 26 avril 1998.

Après l'ordination sacerdotale, de 1998 à 2000, il a exercé le ministère comme vicaire paroissial à Lusaka - Bauleni ; puis il s'est trouvé pendant un an dans la maison de Chingola. De 2001 à 2004, à Rome, il a perfectionné ses études

à l'Université Pontificale Salésienne. Revenu en Zambie, de 2005 à 2007, il a été directeur de la communauté de Chingola, et en même temps Conseiller et Délégué provincial pour la Formation. Ensuite il a été destiné à la communauté de formation du postnoviciat de Moshi (Tanzanie), comme Vicaire, Formateur et Professeur. Depuis 2009, il était Directeur du Bureau de la Pastorale des Jeunes de l'Archidiocèse de Lusaka (Zambie).

A présent, le Saint-Père l'a nommé Evêque Ordinaire du nouveau Diocèse de Kabwe, constitué par démembrement du Diocèse de Mpika et de l'Archidiocèse de Lusaka, le rendant suffragant de ce même siège métropolitain de Lusaka. Selon des données fournies par le Siège Apostolique, le nouveau Diocèse – en novembre 2011 – a une superficie de 63 574 km<sup>2</sup>, une population de 1 078 334 habitants, dont 138 810 catholiques avec 43 prêtres (diocésains et religieux) et 95 religieux non prêtres et religieuses. Les Salésiens ont à Kabwe une communauté qui porte le nom du Bienheureux Artémide Zatti.

#### 2. *Mgr STURLA BERHOUE Daniel Fernando, Evêque Auxiliaire de Montevideo (Uruguay)*

Le 10 décembre 2011, le Bureau de Presse du Vatican a rendu publique la nomination du prêtre salésien *Daniel Fernando STURLA BERHOUE* comme *Evêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de MONTEVIDEO (Uruguay)*, en lui assignant le Siège Titulaire de Felbes.

Le P. Daniel Fernando Sturla Berhouet, né le 4 juillet 1959 à Montevideo (Uruguay), a émis la première profession religieuse comme salésien le 31 janvier 1980 à Montevideo. En parcourant l'habituel chemin salésien de formation, il a émis la profession perpétuelle le 31 janvier 1986 et a été ordonné prêtre à Montevideo le 21 novembre 1987.

Déjà en possession du Baccalauréat en *Droit civil*, il obtint ensuite la *Licence en Théologie*.

Après l'ordination sacerdotale, il fut destiné à la communauté de la

Maison d'études théologiques à Montevideo, où il fut occupé jusqu'en 1992. En 1992, il passa dans la maison du Noviciat, d'où en 1994, il alla comme directeur à Montevideo - Maison de vocations. En 1996, il resta à Montevideo, mais en revenant dans la maison du Noviciat avec la fonction de directeur et de maître des novices. En 1996, il fut appelé aussi à faire partie du Conseil Provincial. Ensuite, de 2002 à 2008, il fut directeur dans l'Institut pré-universitaire "Juan XXIII", lui aussi à Montevideo. En 2004, lui fut confiée en plus la charge de Délégué provincial pour la Formation permanente. En juin 2008, le Recteur majeur, avec son Conseil, le nomma Provincial de la Province "Saint-Joseph" d'Uruguay, fonction qu'il était encore en train d'exercer quand est arrivée la nomination comme Evêque.

5.2 Confrères défunts (3<sup>ème</sup> liste 2011)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ALDUNATE JURIO José	Barcelone (Espagne)	29/09/2011	76	SBA
P ALESSANDRINI Giglio	Rome	08/10/2011	92	ICC
P ANDREATTA Angelo	Paute-Yugmacay (Equateur)	13/09/2011	91	ECU
P BAJOREK Joseph	Ridgewood, NJ (USA)	14/09/2011	95	SUE
P BENOTTO Giuseppe	Turin	04/12/2011	86	ICP
P BERGAMIN Antonio	Venise-Mestre (Italie)	12/11/2011	79	INE
L BERNABÉ Angelo	Arese (Italie)	07/09/2011	87	ILE
P BETTIN Giuseppe	Varazze (Italie)	23/09/2011	78	ICC
P BRAVO FERNÁNDEZ Manuel	Séville (Espagne)	22/10/2011	76	SSE
P CALEJERO PEIRO Blás	Arévalo (Ávila, Espagne)	05/11/2011	85	SMA
P CALVO José	Buenos Aires (Argentine)	14/10/2011	89	ARS
P CANAVESI Angelo	Arese (Italie)	16/10/2011	91	ILE
P CANU Alessandro	Civitanova Marche Alta (Italie)	05/10/2011	99	ICC
P CARDILLO Clement	Caldwell, NJ (USA)	22/11/2011	86	SUE
P CARUSO Alfio	Messina (Italie)	15/11/2011	89	ISI
P CORRE René	Saint-Brieuc (France)	09/11/2011	87	FRB
P CUVELIER Marc	Séoul (Corée du Sud)	04/12/2011	73	KOR
<i>Fut Provincial pendant 12 ans</i>				
P de ANDRÉS PEÑA Cirlaco	Arévalo (Ávila, Espagne)	08/10/2011	85	SMA
L DE JESUS Eilias	Lisbonne (Portugal)	23/10/2011	88	POR
P DE ROSSI Pietro	Lugano (Suisse)	24/11/2011	85	ILE
P DELMOTTE Michel	Coux-et-Bigaroque (France)	03/09/2011	78	FRB
L DIANA Vincenzo	Vigliano Biellese (Italie)	03/09/2011	97	ICP
P DOSSI Giovanni	Sesto San Giovanni (Italie)	29/11/2011	89	ILE
P FEDDEMA Herman Josef	Valencia (Venezuela)	08/12/2011	86	VEN
P FERNANDO Christy	Dankotuwa (Sri Lanka)	26/09/2011	69	LKC
P FERRARIO Marco	Arese (Italie)	08/10/2011	95	ILE
P FOLLIS Héctor Marlo	San Isidro (Argentine)	15/11/2011	87	ARS
P GNIDICA Ivan	Trstenik (Slovénie)	29/08/2011	81	SLO
P GOBETTI Luigi	Bandel (Bengale Occidental, Inde)	22/09/2011	90	INC
P GONZÁLEZ FESTI Carlos	Montevideo (Uruguay)	19/09/2011	93	URU
P GOUVEIA DE SOUSA Manuel	Caracas (Venezuela)	11/09/2011	65	VEN
P GUZZETTI Cherubino Mario	Arese (Italie)	18/10/2011	88	ILE
P IACOVACCI Italo	Rome	30/10/2011	91	ICC
P IGNACZEWSKI Henryk	Rumia (Pologne)	11/09/2011	98	PLN
P IZZI Vincenzo	Rome	02/12/2011	89	ICC
P JACONO Giovanni	Messine (Italie)	17/11/2011	91	ISI
L JERALA YENKO Mirko	Santiago (Chili)	08/11/2011	95	CIL
P JULITA Carlo	Turin	23/10/2011	84	ICP

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P LAURO Victorio José	Buenos Aires (Argentine)	13/11/2011	81	ARS
L LOPES Virgínio Francisco	Barbacena (Brésil)	21/10/2011	68	BPA
P MARTÍNEZ REUS Vicente	Zapala (Argentine)	22/09/2011	90	ARS
P MORONE Sebastiano	Civitavecchia (Italie)	03/12/2011	89	ICC
P NERI CARVALHO José Raimundo	Manaus (Brésil)	12/11/2011	46	BMA
P NORDERA Luciano (INE)	Haïfa (Israël)	02/12/2011	83	MOR
P OPDEWEEGH Christ	Helchteren (Belgique)	12/10/2011	88	BEN
P PAREDES REVERON Miguel Antonio	Valencia (Venezuela)	17/11/2011	89	VEN
P PASCUCCI Remo	Bahía Blanca (Argentine)	13/10/2011	88	ARS
P PEISCH Ferenc	Székesfehérvár (Hongrie)	15/06/2011	89	UNG
L PETRUZIO Canzio	El Campello (Alicante, Espagne)	21/09/2011	93	SVA
L POLATO Angelo	Castello di Godego (Italie)	16/10/2011	89	INE
P PORTA TIBALDI César	Santiago (Chili)	03/11/2011	93	CIL
P QUINTAS ARANDA Alfonso	Santiago (Chili)	09/09/2011	89	CIL
P QUINTAS ARANDA Fernando	Santiago (Chili)	16/11/2011	89	CIL
P RAMOS José Cipriano Silva	Americana (Brésil)	02/09/2011	58	BSP
L REIS Affonso Gonçalves	Niterói (RJ, Brésil)	07/10/2011	95	BBH
P RODRÍGUEZ FORERO Jaime	Bogotá (Colombie)	04/11/2011	81	COB
P RODRÍGUEZ REGALADO Eduardo	Séville (Espagne)	04/12/2011	87	SSE
P ROJAS ARIZA Gustavo	Bogotá (Colombie)	04/09/2011	96	COB
P RUSSO Geraldo	Foggia (Italie)	25/11/2011	70	IME
P SARIS Wilhelmus	Schiedam (Pays-Bas)	19/11/2011	90	BEN
P SCHÄFFLER Siegfried	Memmingen (Allemagne)	14/11/2011	96	GER
P SCHNEIDER Jerzy (PLS)	New York (USA)	22/11/2011	88	SUE
L STEFANINI Pierpaolo	Civitanova Marche (Italie)	25/10/2011	71	ICC
P STELLA Prospero	Rome	20/09/2011	87	UPS
L VALERI Luigi	Venise-Mestre (Italie)	13/11/2011	72	INE
L VENTURI Alcides	Campinas (Brésil)	23/11/2011	83	BSP
L WU Tak Yim John B.	Hongkong (Chine)	28/09/2011	62	CIN





